

Bélisle maire

par Geneviève TARVERNIER

FARNHAM— L'électorat ou Farnham a offert le fauteuil de maire à Jules Bélisle, un nouveau venu dans la politique municipale, comptable agréé et vérificateur des livres de la ville.

C'est en effet par une majorité de 629 voix que M. Bélisle a défait son adversaire, le conseiller Normand Lague, totalisant 1,721 voix alors que son protagoniste n'en a repris que 1,092 et que 55 ont été rejetés ou gâtés.

Il n'y aura donc pas d'autre élection à Farnham avant novembre '84, puisque M. Lague conserve son siège au quartier 6.

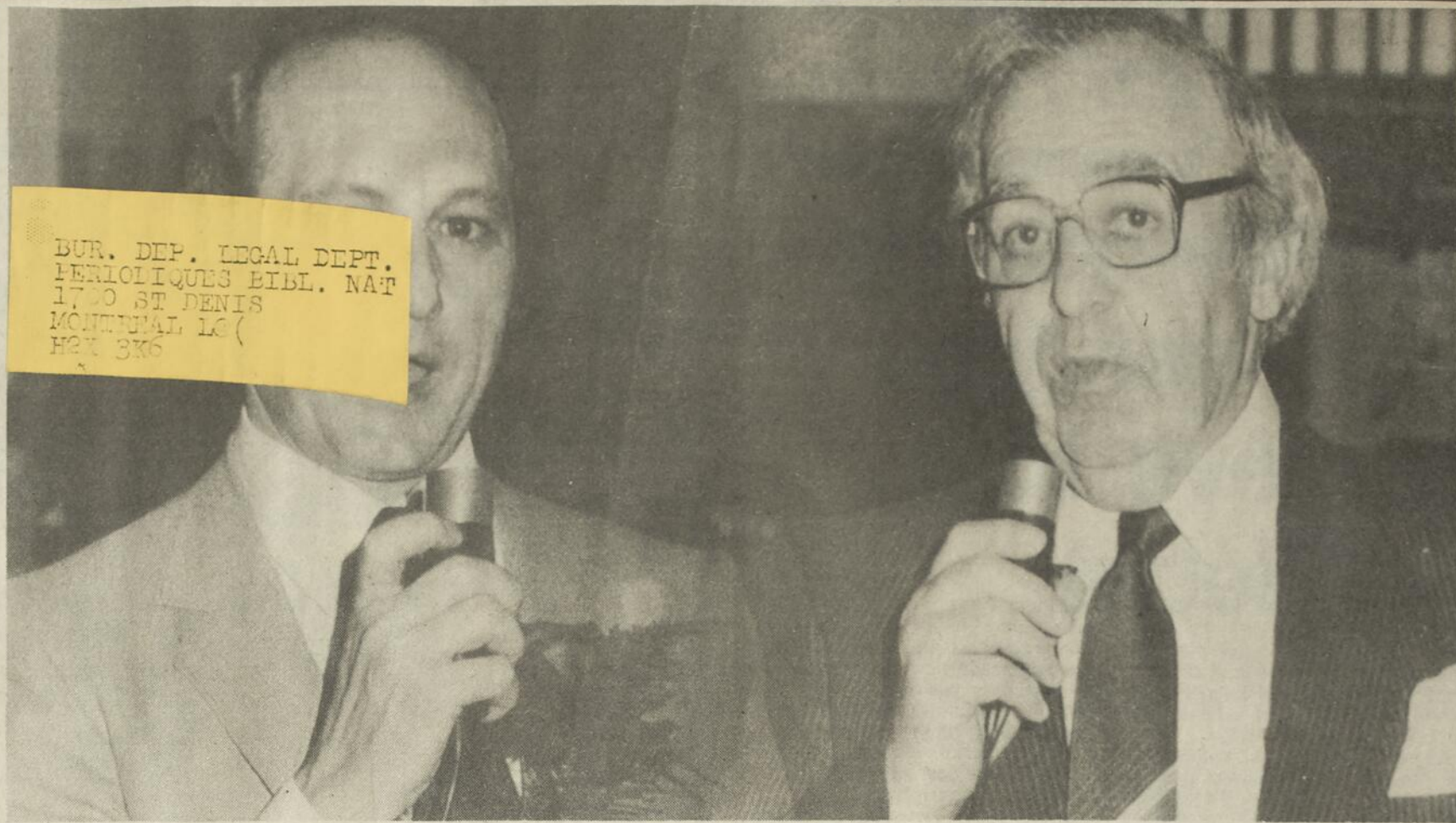
Ainsi en ont décidé 2,868 électeurs sur les 4,714 qui avaient droit de vote. Peu de personnes ont été aux urnes, soit une participation de 60%: la douce température ajoutée à la Fête des mères a écarté l'électorat de la politique.

FARNHAM

Farnham, malgré les problèmes vécus ces dernières années, n'aura pas connu de fièvre durant la campagne, ni montré d'intérêt dans le choix d'un maire qui, tout compte fait, n'a qu'à compléter le mandat entamé par Gilles Desrosiers qui a démissionné au début de mars 81.

Dans sept jours, si aucun recomptage n'est demandé, si aucun contribuable ne souligne d'objections, dans sept jours donc le candidat ayant recueilli le plus de vote pourra prêter son serment d'office.

De nouveau le conseil sera présidé par un maire et ce dernier sera Jules Bélisle. ♦



De rose fleuri, Jules Bélisle, le nouveau maire de Farnham a remercié tous ses électeurs, tandis que son adversaire, Normand Lague, (à droite) poursuivra sa tâche au conseil comme conseiller du quartier 6.

Photos Alain Dion

La météo

Une importante dépression sur le mid-ouest américain envahira graduellement la province. Les températures demeureront légèrement en-dessous de la normale les prochains jours.

Montréal et l'Estrie: pluie parfois abondante et vents modérés, max. 13. Mardi: pluvieux.



PHARM-ESSOMPTES
JEAN COUTU

on trouve de tout... même un ami
156 PRINCIPALE - GRANBY 372-6666

265
(samedi)

La Quotidienne

La Voix de l'Est

VOL. 45 — NO 274

GRANBY, LUNDI 11 MAI 1981

Livraison domicile \$1.75 par semaine
Semaine: 25 cents — Samedi: 50 cents

PARIS (AFP) — Le candidat socialiste François Mitterrand, 64 ans, a été élu, dimanche, 21ème président de la république française battant le président sortant Valéry Giscard d'Estaing, 55 ans.

M. Mitterrand a affirmé dans son premier message à la télévision la nécessité de parvenir aux "réconciliations nécessaires entre tous les Français".

A 21 h. GMT, avec environ trois quarts de suffrages dépouillés, M. Mitterrand menait avec près de quatre pour cent d'avance sur le président sortant, une marge de près d'un million de voix, nettement plus importante que celle qui avait séparé les deux hommes lors de l'élection présidentielle précédente, en 1974, remportée par M. Giscard d'Estaing.

Un quart d'heure environ après la publication des premières estimations, le président sortant avait lui-même reconnu sa défaite en adressant ses meilleurs vœux au vainqueur. Vers 21 h. GMT, le ministre de l'Intérieur, M. Christian Bonnet, avait déclaré que la victoire de M. Mitterrand était certaine, les suffrages restant à dépouiller ne pouvant modifier sensiblement le résultat.

Une victoire nette

"Des centaines de millions d'hommes sur la terre sauront ce soir que la France est prête à leur parler le langage qu'ils ont appris à aimer

d'elle", a déclaré, dimanche soir, M. Mitterrand, depuis son fief électoral de Château-Chinon, dans le centre de la France.

La victoire du leader socialiste, plus nette que prévue, est à la fois due à l'union des voix de gauche sur son nom et aux défections enregistrées dans les rangs de l'ancienne majorité.

Le nouveau président a fait le plein des voix de gauche, notamment

FRANCE

de celles des communistes, et a recueilli une grande partie des suffrages des écologistes. Mais, et c'est peut-être ce qui explique la netteté du scrutin, il a aussi bénéficié de l'appui d'une partie de l'électorat gaulliste (environ 15 pour cent, selon les estimations) qui a préféré voter pour lui que pour M. Giscard d'Estaing, la volonté de changement ayant été plus forte que la peur d'un accès au pouvoir des socialistes.

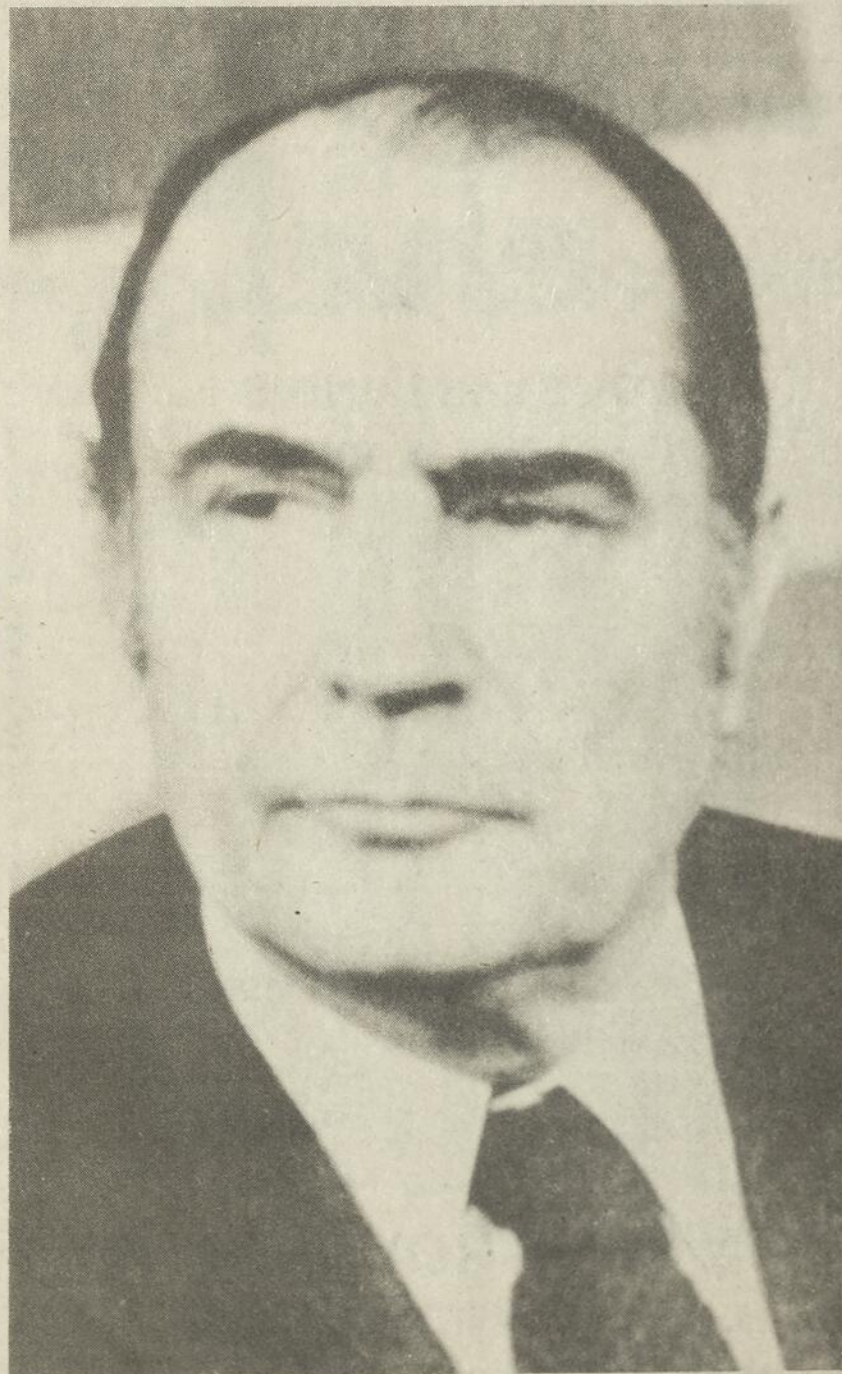
Le leader gaulliste Jacques Chirac s'est posé d'emblée, dimanche soir, en leader de la nouvelle opposition au sein de laquelle son parti, le Rassemblement pour la République (RPR), est dominant.

Chirac décidé

"Je suis décidé, a dit M. Chirac, à poursuivre le combat avec tous ceux, sans exclusive, qui sentent ce qui est en cause pour la France", en précisant qu'il indiquera dans les prochains jours "les formes que prendra cette action". Les dirigeants du RPR estiment que cette élection marque plus un certain rejet de la politique menée par M. Giscard d'Estaing qu'une véritable aspiration au socialisme incarné par M. Mitterrand.

Le Parti communiste, dont le report massif des voix a assuré l'élection de M. Mitterrand, estime maintenant qu'il "s'agit d'accomplir le changement". Son secrétaire général, M. Georges Marchais, a rappelé que son parti était "prêt à prendre toute ses responsabilités" et souhaitait une volonté d'accord "sur des objectifs qui répondent à ce qu'attendent les travailleurs".

Cette élection a suscité de nombreuses manifestations de joie spontanée à Paris comme dans toutes les villes de France. Des bals populaires ont été improvisés dans plusieurs villes du pays. Des dizaines de milliers de Parisiens ont pris possession de la rue et se sont réunis place de la Bastille pour célébrer la victoire de François Mitterrand.



Quel est donc cet homme? — Page 11

L'échec était digne

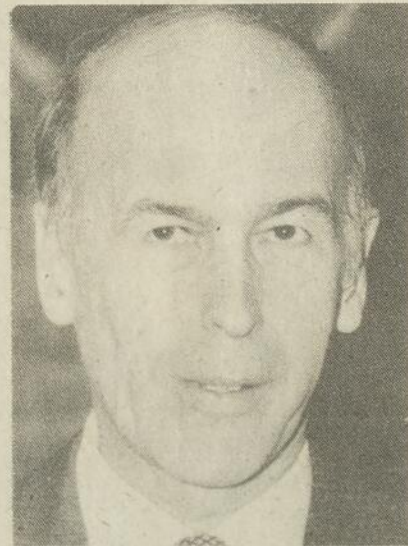
PARIS (AP) — L'échec était digne au PC de campagne de Valéry Giscard d'Estaing, rue de Marignan, dimanche soir.

Vers 18 h. 30, c'est-à-dire des les premiers résultats officiels, une déception silencieuse se lisait sur les visages. Monique Pelletier, présidente des comités de soutien pendant la campagne, a fait une brève apparition. Elle était livide. La fille aînée du président, Valérie-Anne, a esquissé un léger sourire sans dire un mot. Seule, Anne d'Ornano, qui n'avait pas rejoint sa mairie de Deauville pour la circonstance, a eu du mal à retenir ses larmes. A 20 h., à l'annonce de la victoire définitive de François Mitterrand, les commentaires étaient unanimes: "Rien n'est joué, on verra aux législatives".

Hugues Dewavrin, qui dirige les jeunes giscardiens, s'est donné une journée de repos "avant de repartir de plus belle". Les jeunes ont d'ailleurs été les seuls à laisser aller leur amertume avec force. Au rez-de-chaussée, ils ont entonné le "Chant du départ" qu'ils ont accompagné à leur façon avec "Mitterrand descendez au cerceuil, la république nous appelle" et avec "Rocard aux chiottes". La sueur coulait sur leurs joues, leurs yeux étaient exorbités.

Les doigts en "V" ils ont ensuite scandé: "Mitterrand t'es foutu, les giscardiens sont dans la rue".

Peu après, revenus à des objectifs plus raisonnables et plus déterminés, ils seront calmes: "On va se battre pour les législatives. Le combat sera dur mais cela dépendra de l'autre frange de la majorité" (le RPR).



Valéry Giscard d'Estaing a rapidement concédé la victoire.

Les Etats-Unis inquiets

PARIS (AFP) — L'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République Française a été accueillie avec un peu de surprise et beaucoup d'inquiétude aux Etats-Unis, de même qu'elle a déçu et un peu déconcerté les Soviétiques qui, officiellement ou en privé, n'ont jamais dissimulé leur préférence pour M. Valéry Giscard d'Estaing. Telle est, en l'absence de commentaire officiel, tant à Washington qu'à Moscou, la première impression exprimée par les observateurs étrangers.

Le ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, a déclaré que le "nouveau président français peut compter sur une coopération avec la RFA aussi bonne que par le passé". Le président brésilien Joao Figueiredo a également dit que les bonnes relations entre la France et le Brésil continueront.

M. Menahem Begin, premier ministre israélien, a déclaré: "J'espère qu'une nouvelle phase va s'ouvrir dans les relations entre la France et Israël" et souhaite accueillir bientôt

M. Mitterrand à Jérusalem en visite officielle.

Les chefs de partis socialistes européens ont adressé leurs vives félicitations au nouveau chef d'Etat français. M. Willy Brandt, président du Parti social-démocrate ouest-allemand (SPD), souligne que son élection est "pour la France et l'Europe un événement historique". Pour l'ancien premier ministre néerlandais, M. Joop Den Uyl, cette élection "est d'une importance capitale pour la gauche européenne".

C'est un "moment historique non seulement pour la France mais pour le monde entier", a déclaré M. Mario Soares, secrétaire général du PS portugais. Le leader de l'opposition parlementaire grecque, M. Andreas Papandreu, président du "Mouvement socialiste panhellénique", estime que la victoire de M. Mitterrand "est aussi la victoire de tous les peuples aspirant aux grands principes de la liberté, de la justice et de la responsabilité".

A 64 ans, François Mitterrand entame un septennat pour la France.

6/36 NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
3	13	20	25	27	36
6 sur 6	GAGNANTS 0	LOT 200 872 \$		N. COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6 + 15 VENTES TOTALES 2 092 413 \$	
5 sur 6	246	734 90 \$			
4 sur 6	8998	55 80 \$			
5 sur 6 +	8	15 065 30 \$			
LOT		410 000 \$			
matif vendredi					

Provincial	
2496224	500 000\$
496224	50 000\$
96224	1 000\$
6224	100\$
224	25\$
24	10\$
ENCAISSEMENTS: Tous les billets gagnants sont encaissables, au comptoir ou par courrier, au siège social de Loto-Québec, 2 000, rue Berri, Montréal, H2L 4N5. Les billets gagnants de 1 000\$, 250\$, 100\$, 50\$, 25\$ et 10\$ sont encaissables à toute succursale de la BNC. Les billets de Provincial ainsi encaissés seront automatiquement enregistrés et inscrits pour les tirages subséquents, jusqu'à échéance. On peut également encaisser les billets gagnants de 10\$ chez le détaillant, à l'échéance seulement.	

Loto		DATE: 08-05-81
Numero	Possibilité de	
766441	3 Gagnants de 50 000\$	
66441	30 Gagnants de 5 000\$	
6441	297 Gagnants de 250\$	
441	2970 Gagnants de 50\$	
41	29700 Gagnants de 5\$	
En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.		

une fête de famille

La randonnée à Radisson à Trois-Rivières 17 mai

On y sera... y serez-vous?

La course à pied, un sport, une victoire, une fête

Un permis de libre-service soulève tout un débat

WATERLOO — L'octroi d'un permis pour l'établissement d'un libre-service pour la vente d'essence à proximité d'un dépanneur a estloin de faire l'unanimité à Waterloo.

En effet, cette décision soulève l'ire des propriétaires demeurant dans ce secteur et quelques-uns d'entre eux ont pris part à la dernière assemblée du conseil pour faire connaître leurs doléances sur cette question et aussi appuyer une pétition expédiée il y a quelques jours aux autorités municipales.

Leur porte-parole a fait valoir que la municipalité ne devait pas émettre ce permis pour plusieurs raisons, dont la présence de l'école polyvalente Wilfrid Léger de l'autre côté de la rue, l'augmentation prévisible du trafic routier et les désagréments causés aux voisins par les senteurs d'essence provenant du libre-service.

Le maire Maurice Dupuis a pour sa

part rétorqué que la municipalité avait demandé un avis juridique sur la question, lequel avait été lu un peu plus tôt au cours du débat, et qui signalait que la ville de Waterloo devait émettre le permis sans quoi elle s'exposerait à une poursuite de la part du demandeur du permis.

En ce qui a trait aux odeurs pouvant provenir du libre-service, M. Dupuis a répliqué que pour sa part, il devait, à cause du fait qu'il demeure près de installations de la firme Les Champignons Slack, subir des odeurs de fumier et que celles-ci étaient plus difficiles à supporter que les odeurs d'essence.

Le seul autre membre du conseil à s'exprimer sur le sujet a été le conseiller André Bélanger qui a fait remarquer que l'opinion juridique était celle d'un avocat et qu'un autre homme de loi pourrait, le cas échéant, interpréter les règlements d'une autre



C'est devant cet édifice abritant un dépanneur et deux logements qu'un libre-service de vente d'essence sera installé, ce qui est loin de faire plaisir aux contribuables demeurant dans les environs.

manière. Il a en outre noté que les propriétaires des maisons avoisinantes devront subir une hausse de leurs primes d'assurances à cause de proximité d'un débit d'essence.

Il a aussi fait remarquer que le demandeur du permis aurait pu acquérir une des stations-service en vente dans

la municipalité. Ce dernier argument n'a pas eu l'heur de plaire au maire Maurice Dupuis qui a fait remarquer

que la ville n'avait pas le droit de dire à un contribuable la façon dont il doit gérer ses affaires.

Le débat s'est terminé peu après et M. Bélanger a été le seul conseiller à voter contre l'émission du permis.

WATERLOO

Photo Alain Dion

Expansion presque complétée



(Photo Serges Ruel)

Les travaux d'agrandissement de la firme Canvil à Acton Vale sont presque complétés. Cette expansion réalisée au coût de \$1,5 million accroîtra la superficie de l'usine de 20,000 pieds carrés et permettra une augmentation de la capacité de pro-

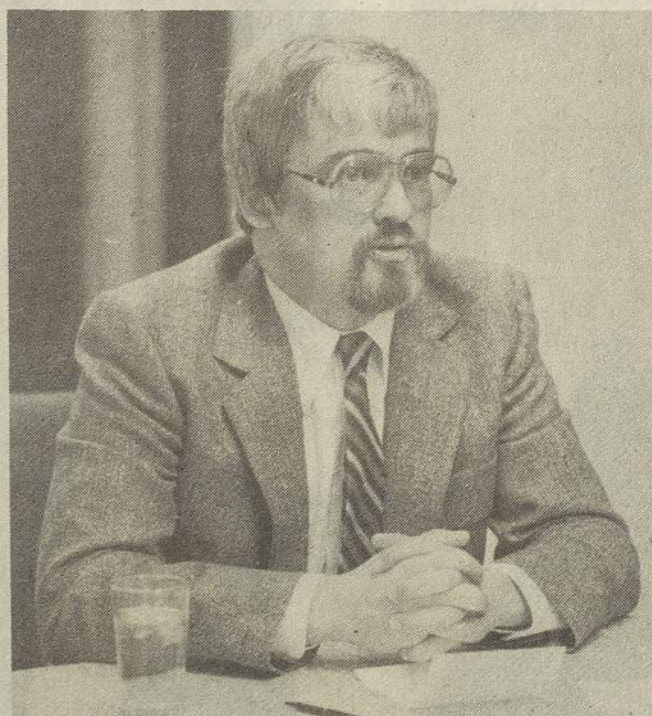
duction d'environ 50%. La nouvelle section comprendra de nouveaux équipements pour la fabrication d'adaptateurs à tuyaux de plastique de même que la fabrication de raccords de plomberie de tuyauterie en acier.

DU NOUVEAU À

chef

RADIO

**TOUS LES LUNDIS
DE 12H15 À 13H30**



"EN CONTROVERSANT" avec Me Bernard Trudel

Me Trudel commentera chaque lundi un sujet d'actualité et en discutera avec les auditeurs de CHEF - 1450 au cadran.

A ne pas manquer et surtout faites connaître votre opinion.

Coup d'oeil

Un nouveau délai

Le ministre des Affaires sociales a accordé un nouveau délai aux groupes socio-économiques du Québec qui désirent suggérer des personnes pour siéger aux conseils d'administration des établissements de santé et de services sociaux. En effet, tous les groupes socio-économiques qui désirent se prévaloir de cette possibilité ont maintenant jusqu'au 1er juin prochain à 17h, pour faire leurs recommandations au Conseil régional de santé et de services sociaux (CRSSS) de leur région.

C'est après cette date que le ministre des Affaires sociales annoncera les nominations des personnes qui siégeront aux conseils d'administration des établissements du réseau des Affaires sociales.

Seringues et aiguilles gratuites

Les bénéficiaires du programme de médicaments de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (bénéficiaires d'aide sociale et personnes âgées de 65 ans et plus) qui souffrent de diabète, peuvent maintenant se procurer gratuitement les seringues et les aiguilles jetables nécessaires à l'administration de l'insuline. Auparavant, ces bénéficiaires pouvaient se procurer gratuitement l'insuline mais devaient assumer le coût des seringues et des aiguilles jetables. Les aiguilles et les seringues jetables utilisées par les diabétiques sont inscrites, au même titre que l'insuline, sur la liste des médicaments de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. On estime à plus de \$450 000 par année le coût de la gratuité des seringues et aiguilles jetables pour les diabétiques bénéficiaires du programme de médicaments.



Rallye Tiers-Monde

Une cinquantaine de personnes, adultes et étudiants, ont pris part au marche-don du Rallye Tiers-Monde tenu samedi à Waterloo. Plusieurs centaines de dollars ont alors été amassés.

(Photo Alain Dion)

Mondanités

Granby dans le mille

Le groupe de Granby de cadets de la marine est sorti vainqueur d'une récente compétition de tir à laquelle participaient des succursales de Trois-Rivières, Drummondville et Magog de la marine canadienne. Les tireurs de la succursale 242 du CCMRC de Granby sont, de gauche à droite: André Lauzin, André Meunier, l'instructeur Claude Viau, Clément Poisson, Mario Ménard, Elisabeth Inkel et Louise Nadeau.

Agenda

Aujourd'hui

Fermières Ste-Famille, Granby, réunion au sous-sol de l'église; exposition d'artisanat et Fête des mères. Goûter.

Commission scolaire de Granby, rencontre de l'exécutif, au Centre administratif, 385 Principale, Granby, à compter de 20 heures.

A venir

Fermières de St-Pie, souper à l'occasion de la Fête des mères, mercredi, à 18 heures 30, à l'école Sacré-Coeur. Fin de semaine dans les Laurentides pour la Maman de l'année. Fleuriste réputé comme invité.

Fermières St-Eugène, Granby, assemblée régulière mercredi, précédée, à 18 heures d'un souper pour la Fête des mères, au sous-sol, St-Eugène.

Cliniques de puériculture, Granby: mardi à la paroisse St-Joseph, mercredi à la paroisse St-Luc.

Le monde agricole

Mme Anna Bouchard, de Granby, encore alerte à 92 ans, consacre plusieurs heures par semaine à son jardin. Dans un espace de 60' X 100', Mme Bouchard cultive plusieurs sortes de fruits et de légumes, notamment des fraises, framboises, patates et tomates.

(Photo Serges Ruel)



ENTREPOSAGE

- VOÛTE FRIGORIFIQUE MODERNE
- SYSTÈME D'ALARME RELIÉ AU POSTE DE POLICE
- CAMIONNETTE PROTÉGÉE PAR UN SYSTÈME D'ALARME POUR CUEILLIR VOS FOURRURES

La fourrure c'est notre affaire
Lafamme
FOURRURE INC.
328, Principale, Granby

378-8484

Atelier sur place

REMODELAGE et RÉPARATION

Service de nettoyage "LUSTERIZED" en exclusivité



Immatriculation des bicyclettes

Granby implante une plaque permanente

GRANBY (GV) — Un projet mis de l'avant, en juillet 1980, par la direction du service de secours et de protection de la ville de Granby, se matérialisera vers la mi-mai, moment où les propriétaires de bicyclettes pourront se procurer, pour \$2 seulement, une plaque d'immatriculation unique et valide à vie.

En communiquant la nouvelle, le directeur de la Sécurité municipale, M. Bernard Latour, n'a pas caché sa satisfaction de voir les autorités municipales appuyer ce système qui, selon lui, aura pour effet d'assurer la sécurité des citoyens et de réduire dans une proportion assez considérable le nombre de vols de bicyclettes, lequel se chiffre chaque année entre 400 et 500 à Granby. Il est assuré, d'autre part, que cela plaira à bien des jeunes et à bien des parents.

Dans une ville comme Granby, il y a près de 10.000 personnes qui sont propriétaires de bicyclettes. "Malheureusement, la proportion des gens qui se procurent une plaque d'immatriculation est généralement de l'ordre de 50%. Il fallait donc trouver un moyen pour convaincre l'autre 50% de faire de même. Je crois que le système de la plaque unique donnera d'excellents résultats. D'autant plus que ça ne coûtera pas plus cher qu'une plaque qu'on renouvelle chaque année", d'avant-

cer M. Latour.

En soi, le système est fort simple. Le propriétaire d'une bicyclette se rend au poste de police avec ses anciens enregistrements ou une preuve de propriété et, pour \$2, on lui remet une plaque d'immatriculation portant un numéro et on enregistre le numéro de série de la bicyclette dans l'ordinateur de l'hôtel de ville. Cette immatriculation sera valide tant et aussi longtemps que la personne sera propriétaire de cette bicyclette. S'il acquiert un autre vélo ou s'il fait un échange, il devra s'en procurer une autre.

La ville ne risque-t-elle pas d'absorber une perte financière vu que les revenus de la vente des plaques seront moindres? M. Latour admet que la chose est possible. Mais, selon lui, cet argent peut être récupéré indirectement par la ville, car ce système réduira les frais qu'occasionnaient par le



Selon M. Bernard Latour, le nouveau système d'immatriculation des bicyclettes réduira le nombre des vols, passé l'émission de nouvelles plaques, frais évalués à un peu moins de \$5. Pourtant il n'en coûtait pas plus de \$2 pour une plaque. Donc la ville "coupe" dans les frais.

M. Latour se dit par ailleurs assuré que plus de gens achèteront cette "plaque à vie", parce qu'il s'agit justement d'une plaque qu'il n'est pas nécessaire de renouveler. Pour la ville, cela se traduira par des revenus sur lesquels on ne pouvait compter par le passé.

"Mieux encore, ce système permettra aux



Voilà à quoi ressemblera la plaque qui sera bientôt offerte aux propriétaires de bicyclettes.

policiers de retracer plus facilement le propriétaire d'une bicyclette, de localiser une bicyclette rapportée volée et d'exercer un meilleur contrôle. Encore l'an dernier, il en a coûté un peu plus de \$10 en temps pour chaque plainte de vol de bicyclette. Une telle situation ne devrait

pas se répéter", de déclarer le directeur Latour.

"Il faudra compter un certain temps avant que le système soit à point, mais ça ne devrait pas être trop long", a-t-il assuré.

1er juillet

Le nouveau règlement

concernant l'immatriculation des bicyclettes sera appliqué à compter du 1er juillet. Cela signifie qu'à cette date, tout propriétaire de bicyclette non-munie d'une plaque aura des comptes à rendre. Celui-ci devra d'abord démontrer qu'elle lui appartient et ensuite se con-

En montant la principale

Paul Labrecque et Richard Goulet seront tous deux à Toronto cette semaine prochaine afin de mettre au point les derniers détails relatifs à la visite qu'effectueront à Granby, au début de juin, un groupe de rédacteurs de tourisme de différentes villes du pays... ils feront le voyage en train... par souci d'économie...

— 0 —

Il reste encore quelques détails à régler, mais il semble bien que Gilles Valiquette sera la vedette du super-spectacle qui sera présenté en bordure du lac Boivin dans le cadre des fêtes populaires du 24 juin à Granby... Pierre Lacouture, le directeur de la programmation à CHEF-Radio, collabore étroitement avec le comité présidé par Gilles Scott pour l'organisation de ce spectacle...

— 0 —

Denis Grondin est rempli de satisfaction depuis le 13 avril, non seulement parce qu'il a gagné ses élections, mais aussi parce que du même coup, il a remporté la gageure de \$1 qu'il avait prise avec le conseiller municipal Claude Boisvert. Ce dernier a respecté son engagement et M. Grondin espère bien voir le billet encadré et placé dans le bureau du député Roger Paré, avec la mention "contribution de Claude Boisvert à la caisse du Parti québécois"...

former au règlement l'obligeant à s'en procurer une.

Ces plaques seront disponibles à compter du samedi 23 mai, et à tous les samedis subséquents jusqu'au 13 juin. Les propriétaires n'auront qu'à se rendre à la caserne des pompiers (à l'arrière de l'hôtel de

ville), entre 9 et 16 heures.

Pour que tout se déroule dans l'ordre, le premier samedi (23 mai) sera réservé aux gens des quartiers 1 et 2; le 30 mai, quartiers 3 et 4; le 6 juin, quartiers 5 et 6; le 13 juin, quartiers 7 et 8.

C'est le temps du grand ménage

Cueillette des gros rebus cette semaine

GRANBY (GT) — Le mois de mai représente pour bien des citoyens une occasion de faire du grand ménage, de se débarrasser d'objets parfois encombrants, mais qui ne sont plus d'aucune utilité. Que faire avec ces rebus que les cueillettes régulières d'ordures ménagères refusent évidemment de prendre?

Cette année encore, les autorités municipales de Granby, comme celles du Canton d'ailleurs, ont prévu un service spécial de cueillette de gros rebus qui favorisera pour chacun le nettoyage de sa propriété: vieux matelas,

pneus, sofas, et que sais-je encore. C'est le temps de faire disparaître toutes ces choses, sans qu'il soit nécessaire de polluer l'environnement en les déposant le long d'une route isolée. Ainsi, pour les rési-

dents de la ville de Granby qui habitent au sud de la rue Principale, cette cueillette spéciale s'effectuera mardi, entre 9 heures et 17 heures, alors que les camions de la ville sillonneront les rues et ramasseront ce qui se

trouvera en bordure du trottoir. Pour ceux qui habitent au nord de la Principale, la même opération s'effectuera mercredi. Comme il est impossible de prévoir à quelle heure les camions circuleront sur telle rue, on demande aux citoyens de sortir la veille les rebus qu'ils désirent voir disparaître.

Dans le Canton de Granby

Une opération semblable aura aussi lieu

dans le Canton de Granby, au cours de ces deux mêmes journées.

Mardi, le secteur de la route 112 sera visité, de même que le chemin Milton et le territoire du Canton situé au sud de la 112. Mercredi, ce sera au tour du territoire du secteur nord du Canton de Granby, incluant le chemin Dufferin.

Encore ici, on demande aux résidents de sortir leurs gros rebus la veille au soir.

Possession de marijuana pour fins de trafic

Le juge refuse la caution de Coulombe

GRANBY (GV) — Le juge Guy Genest a ordonné la détention sous garde de Ray Coulombe, de Stukely-Sud, lequel fait face présentement à une accusation de possession pour fins de trafic de cinq livres de marijuana, jusqu'à son enquête préliminaire prévue pour le 14 mai.

Cette décision a été rendue au terme de l'enquête sous cautionnement de l'accusé tenue au Palais de justice de Granby. Il appartenait à la défense de démontrer qu'il pouvait être remis en liberté sans que cela représente un danger pour la société. Le tribunal a jugé qu'elle ne s'était pas déchargée de ce fardeau.

Malgré le témoignage de son épouse, qui a notamment signalé que la présence de son mari sur la ferme familiale était nécessaire, et l'offre faite par le procureur de la défense, Me Claude Girouard, de déposer un peu plus de \$100.000 pour garantir sa présence à l'enquête préliminaire et d'imposer des conditions très strictes de remise en liberté,

le magistrat a tranché en ordonnant son incarcération.

Pour en venir à cette conclusion, le juge Genest s'est basé en partie sur la probabilité que Coulombe soit trouvé coupable au cours des procédures à venir. Il a par ailleurs signalé le devoir du tribunal de préserver l'image de la

justice et d'assurer la protection de la société, rejoignant en cela l'opinion émise par le procureur de la Couronne, Me Pierre Gibeau.

Les arguments de Me Girouard ne l'ont tout simplement pas convaincu du bien-fondé d'une remise en liberté de l'accusé, et ce même si son épouse est venue affirmer qu'il subvenait avec elle aux besoins de la famille, surtout que le procureur de la Couronne a fait dire à l'inculpé que ses salaires n'ont pas dépassé \$70 par semaine depuis l'automne 1980.

Le magistrat a également considéré le dossier antérieur de l'accusé qui a été condamné, entre 1967 et 1977, sous différents chefs d'accusation (vol simple, voies de fait simples, voies de fait sur un agent de la paix, vol par effraction, tapage, possession d'arme à autorisation restreinte), et, au cours des années 77 et 78, à une peine d'emprisonnement de 690 jours, ainsi qu'à une amende de \$10.000, pour une kyrielle de chefs d'accusation portant sur la Loi sur les stupéfiants (possession et complot pour trafiquer).

Le conseil d'administration de la coopérative vient d'accepter à cet effet un projet de \$640.000 au terme duquel une nouvelle section de 50 pieds de façade et de 60 pieds de profondeur, sur trois étages, s'élèvera du côté sud.

Selon le directeur de la division du lait industriel chez Agropur, M. Reynald Charest, cet agrandissement sera en tout point identique au dernier qui a été effectué du côté nord. Selon lui, le projet a été rendu nécessaire parce que le personnel se trouve déjà trop à l'étroit. "C'est cela une entreprise qui grandit", commente-t-il.

Une partie de la nouvelle surface répondra donc à des besoins immédiats d'espace. On y aménagera notamment la salle du conseil d'administration ainsi qu'un certain nombre de bureaux. M. Charest a indiqué que l'espace restant ne sera pas utilisé immédiatement, mais au fur et à mesure des besoins.

Les travaux débutent aujourd'hui même et seront terminés vers le 1er novembre. Ils ont tous été confiés à des firmes de Granby, à l'exception des travaux de mécanique, qui seront effectués par Latendresse, Demers et Associés, de Sherbrooke.

La nouvelle section du siège social d'Agropur aura la même dimension et le même aspect que la section aménagée il y a trois ans du

côté nord (à droite de la photo). Le projet représente un investissement de \$640.000.

Photo Alain DION

Investissement de \$640,000

Agropur agrandit encore son siège social

GRANBY (LL) — Trois ans seulement après avoir effectué un important agrandissement de son siège social de la rue Laval, la coopérative agro-alimentaire Agropur se voit une fois de plus forcée d'agrandir la bâtisse qui abrite ses bureaux.

(Le sourire matinal)

Les tirelles rendent les enfants avarés, et les parents voleurs.

Guy L. BUSSIÈRE

PHARMAPRIX - Galeries de Granby

ARSENAULT, ROBICHAUD, GAGNE, GUAY, GUERTIN, LAPIERRE & ASSOCIES

Guy ARSENAULT,
Yvon ROBICHAUD,
Paul GAGNE,
Alain GUAY,
Jacques GUERTIN,
Gisèle LAPIERRE,
Daniel LAVALLÉE

AVOCATS

Conseillers juridiques

375-5620

50, rue Centre, GRANBY

(L-369)



POUR LA SÉCURITÉ DE VOS FOURRURES, ENTREPOSEZ-LES CHEZ:

Denis Hivon Fourrure

69 Drummond, Granby, 372-3434

La maison des fourrures
Il nous ferait plaisir de vous faire visiter notre voûte des plus moderne.

★ RÉPARATIONS
★ REMODELAGE
★ NETTOYAGE



L'éditorial

Le maire de Granby en guerre contre la bureaucratie

Le maire de Granby, M. Paul-O. Trépanier, vient de partir en guerre contre l'obstruction du gouvernement du Québec relativement à l'approbation des règlements qui lui sont soumis par les cités et villes, une situation qui touche particulièrement Granby.

Le premier magistrat est même allé assez loin en accusant le gouvernement d'agir délibérément ainsi sous prétexte de freiner les dépenses des municipalités.

Que l'action du gouvernement soit délibérée ou pas, il reste que le maire de Granby vient de toucher là une situation qui constitue un véritable cancer dans la plupart des administrations publiques, c'est-à-dire le fouillis de la bureaucratie.

Il est établi depuis longtemps qu'il existe un lien direct entre la croissance de la fonction publique dans un gouvernement et son efficacité. De façon plus précise, cela signifie que plus la fonction publique s'agrandit, moins elle est efficace.

Il en est ainsi à tous les niveaux. Et la solution à ce problème n'est pas facile.

En effet, les exemples du fouillis du bureaucratique qui règne en maître au gouvernement du Québec (et c'est la même chose au gouvernement fédéral) sont nombreux.

Tout récemment, on se rappelle que l'imbroglio a créé la décision d'un fonctionnaire de l'Office des autoroutes du Québec qui a fait enlever l'indication "Granby" à la sortie 74 de l'autoroute des Cantons de l'Est. Il aura fallu que la plupart des organismes impliqués dans la vie touristique et économique de Granby, sans oublier l'intervention personnelle du maire Trépanier, se plaignant auprès de l'Office des autoroutes pour qu'on se rende finalement compte qu'il s'agissait là d'une décision tout à fait aberrante.

Et même si on l'a admis, la situation n'en est pas pour autant corrigée et il faudra probablement attendre encore plusieurs semaines pour qu'elle ne le soit.

Dans le milieu des petites et moyennes entreprises, les plaintes se multiplient relativement au nombre de formules de toutes sortes qu'il faut continuellement remplir pour les différents ministères du gouvernement québécois. A Ottawa, le problème était telle-

ment aigu qu'on s'est résolu à créer un service spécialement destiné à diminuer ce qu'on appelle communément la paperasserie.

Et le comble de cette affaire, c'est que pour implanter ce service, il a fallu que le gouvernement crée des emplois additionnels au sein de sa fonction publique et que les entreprises remplissent de nouvelles formules pour démontrer qu'elles en remplissaient déjà trop. Quelle logique!

C'est là d'ailleurs que se situe l'illogisme de toute l'affaire. Par son essence même, la fonction publique tend toujours à justifier son existence, et pour les gens en place il n'y a rien de plus sécurisant que de s'entourer de fonctionnaires additionnels. Il s'agit d'une expansion tentaculaire à laquelle il semble presque impossible de mettre un frein.

Même s'il était conscient de cette situation au moment de son élection à l'automne de 1976, le gouvernement du Parti québécois a été totalement incapable de freiner l'expansion de la fonction publique puisque plus de 10,000 nouveaux membres sont venus grossir ses rangs en moins de cinq ans.

On comprend mieux que la machine soit paralysée, et on comprend également mieux cette espèce de blocage systématique qui existe à Québec. Personne ne peut admettre que le budget de la ville de Granby pour l'année 1980 ne soit pas encore accepté par Québec, surtout quand on sait que l'année 1981 est déjà engagée depuis belle lurette et que les contribuables ont commencé à acquitter leur facture de 1981. Et ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres.

La fonction publique doit être au service des contribuables et non pas le contraire. Le maire Trépanier a totalement raison de manifester son désaccord. Mais il ne faudrait pas que sa voix soit seule à se faire entendre, car les chances de solution seront tout à fait nulles.

M. Trépanier, pour un, doit continuer à crier son indignation et les forces vives de la région, doivent se joindre à lui si on veut espérer une amélioration à ce chapitre.

Alain Guilbert

Sel et poivre...

Un mois après les élections, le maire Paul-O. Trépanier a rompu sa neutralité pour s'attaquer au gouvernement du Québec...

Comment se fait-il que les cols bleus portent des casques jaunes ou blancs et non pas bleus...

Ceux qui rompent avec la mauvaise habitude de fumer prennent souvent la mauvaise habitude de toujours en parler...

Ce n'est pas parce qu'il s'appelle Suzuki que le premier ministre du Japon voyage en moto...

Peu de gens ont les moyens de conduire le genre de voiture qu'ils aimeraient avoir...

Le président Reagan soutient que les affaires vont mal parce qu'il y a trop d'argent en circulation; il ne pourra

jamais convaincre un créditiste de cela...

Les techniciens de Radio-Canada sont comme les lanceurs des Expos; ils ont de la difficulté à compléter le match...

Le journal La Presse est dépanné par une imprimerie de Granby: ce qui prouve qu'on peut parfois avoir besoin d'un plus petit que soi...

Quand on abuse du liquide, on devient moins solide...

Personne ne pourra plus accuser la CSN de ne pas venir en aide aux malades: elle vient de leur verser \$142,000...

La pensée du jour: "Le meilleur moyen de remporter une discussion, c'est de l'éviter"...

Alain Guilbert



Billet

Non à la médiocrité et... non au culturel

Il est bien dommage que la presse ait peu parlé de la conférence de M. Robin Scott, directeur de la télévision britannique. Parce que ce Robin Scott est un monsieur bien agréable à entendre.

Pour un Québécois, c'est toujours une surprise de se trouver en face d'un dirigeant britannique. Il n'y a rien de plus décontracté qu'un directeur anglais. Contrairement aux notables de chez nous qui plastronnent pour mieux se faire admirer, les BOSS "made in England" essaient d'abord de vous faire oublier ce qu'ils sont: ils se rapetissent pour passer inaperçus et, quand la conversation devient sérieuse, ils se dépêchent de faire de l'humour pour que personne ne les prenne au sérieux. Robin Scott est comme ça.

De plus, comme tous les Anglais, il se méfie des spéculations intellectuelles, ce péché mignon que savourent en revanche les gens de la haute gomme. Aux vues de l'esprit, il préfère les réalités; aux plans mûrement cogités, il aime mieux la méthode empirique, quitte si l'expé-

rience est malheureuse, à ne pas insister. Bref, Robin Scott est tout le contraire de nos directeurs de télévision, lesquels pensent beaucoup et nous donnent des émissions qu'eux-mêmes jugent excellentes...

-Preuve que c'était bon, l'indice d'écoute est très élevé s'écrient nos directeurs.

-Il faut que le public soit disponible à ce qu'il reçoit, rétorque Robin Scott, sinon j'ai toujours considéré que le calcul d'écoute par tête ne signifiait rien.

-Nous plaçons au plus grand nombre, dit le Canadien.

-La télévision traduit une manière de penser qui est l'héritage de la classe moyenne, réplique l'Anglais, mais est-ce là ce dont la majorité de la population éprouve le besoin, plus ou moins ressentit? Est-ce cela exactement?

-Nous amusons le public pour lui faire oublier ses soucis quotidiens, s'écrient les directeurs de Radio-Canada.

-Ce qu'il faut, dit le directeur de la BBC, c'est multiplier les émissions qui permettent d'arrêter

la montre, de s'interroger, de se dire: où en sommes-nous?

-Nous avons pour cela des émissions culturelles, des débats entre personnalités d'avant-garde...

-Trop de beaux esprits parlent pour ne rien dire, observe l'Anglais, et méfions-nous de ces émissions trop savantes, parfaites, bien mises en boîtes, bien étiquetées, mais qui n'intéressent pas le public...

-On lui offre aussi du classique, au public! s'exclament nos directeurs.

-Il ne faut pas satisfaire du maintien des valeurs reconnues parce que confirmées par cent ans de patine, dit ce contradicteur de Robin Scott. Il faut aussi ouvrir les portes à la nouveauté, mais non provoquer le public.

En somme, le directeur de la BBC dit non à la médiocrité, et non au culturel. Ce n'est pas demain la veille qu'il dirigera Radio-Canada, ce Robin Scott!

Gilles "Doc" Goyette

Une promesse à tenir par le PQ

par Norman DELISLE

QUEBEC (PC) — En dépit des taux d'intérêt élevés, l'achat d'une maison pourra devenir plus facile pour un jeune couple si le Parti québécois remplit une promesse électorale faite le 20 mars dernier.

Cet engagement consistait en une politique d'accès à la propriété résidentielle pour les familles ayant au moins un enfant.

Prenez l'exemple concret suivant: un jeune couple avec un enfant s'achète une maison unifamiliale neuve de \$45,000. Il ne dispose que d'un comptant de \$6,750 et doit emprunter \$38,250 à un taux d'intérêt de 15 pour cent.

Normalement, les paiements mensuels pour rembourser le prêt sont de \$477 par mois. Mais ils pourraient être aussi bas que \$352 la première année, si le gouvernement du Parti québécois met de l'avant un engagement électoral qu'il a pris.

Si ce couple a deux autres enfants d'ici 1986, par exemple un en 1983 et un en 1985, ses paiements mensuels vont se maintenir en bas de \$400 au cours des quatre années suivantes, avant de se stabiliser à \$402 pendant les vingt dernières années du remboursement.

Ces chiffres ont été calculés par le Parti québécois qui voulait illustrer par là l'avantage de son programme d'accès à l'habitation.

Ce programme, s'il est réalisé tel que promis, permettra à ce jeune couple d'économiser environ \$1,000 par année pendant 25 ans, et donc de réduire ses paiements mensuels d'environ \$85.

Programme

Concrètement, le gouvernement de M. Lévesque s'est engagé à défrayer une partie des intérêts sur la première tranche d'un emprunt de \$10,000 contracté par une famille locataire qui désire acheter une maison.

Le gouvernement assumera l'inté-

rêt au complet pour \$10,000 la première année et fera en sorte que cet intérêt soit de 5 pour cent la deuxième année, et de 10 pour cent les trois années suivantes.

Pour avoir droit à cette subvention, la famille doit compter au moins un enfant de 12 ans ou moins, et le prix d'achat de la maison doit être inférieur à \$60,000.

Si la famille accueille de nouveaux enfants après l'acquisition de la maison, une partie du capital emprunté sera remboursée automatiquement à raison de \$2,000 pour le deuxième enfant, et de \$4,000 pour chaque autre enfant additionnel.

"Ce nouveau programme débutera dès cette année", avait promis le premier ministre René Lévesque. L'engagement du premier ministre a été répété par le ministre de l'habitation, M. Guy Tardif, cette semaine.

Selon M. Tardif, un projet de loi établissant ce programme pourrait être présenté à l'Assemblée nationale au cours de la première session

qui durera du 19 mai au 19 juin.

Selon les calculs du Parti québécois, 25,000 familles devraient profiter du programme à chaque année.

On évalue le coût de ce programme à \$15 millions pour cette année, à \$40 millions en 1982-83 et à \$215 millions d'ici 1985.

M. Lévesque avait vanté ce programme au cours de la campagne électorale en affirmant qu'il comportait beaucoup d'avantages.

Il permettait, selon le chef péquiste, d'aider les familles locataires à revenus modestes ou moyens, il encourageait les naissances, il aidait à la relance des vieux quartiers urbains et à la relance de l'industrie de la construction.

L'engagement électoral est devenu encore plus alléchant lorsque la Banque du Canada annonçait cette semaine une nouvelle hausse de son taux d'escompte, ce qui signifie une hausse du taux d'intérêt pour les emprunts hypothécaires.

Réflexion

La mère d'un Pape

Il est excellent, chaque année, de fêter nos mamans. La reconnaissance est un sentiment qui nous grandit toujours et nos mères le méritent bien. La maman de notre récit va faire l'enfant de toutes les mères, ayant obtenu un tel succès avec l'un de ses enfants. Le plus beau cadeau à donner à nos mères est d'être de bons enfants. A tout âge.

On raconte qu'un Pape, nouvellement élu, avait réuni sa famille au Vatican, pour partager sa joie avec les siens. Ses parents se sentaient gênés d'un tel honneur, excepté la maman. Pourtant, elle était très humble et ses toilettes n'avaient rien du faste de vêtements des Papes de ce temps-là. Elle était simple, intelligente, joyeuse et pieuse.

Après l'accueil, en grandes cérémonies, le Pape avait désiré un repas familial intime, avec des mets préférés dans sa famille, à l'aide d'anciennes recettes venant de sa maman. Tous les souvenirs de famille ont été dégustés au cours du repas et la joie était grande de la faveur de compter un pape comme enfant et comme frère.

Les papes, et ça convient, reçoivent souvent des anneaux sertis de diamants, des œuvres d'art de valeur. Chacun a pu admirer l'anneau du Pape et le féliciter. C'est à ce moment que nous voyons pourquoi la maman n'était pas gênée d'assister à la fête.

Elle dit à son fils, devenu Sa Sainteté le Pape: "Mon petit garçon, tu n'aurais jamais eu ton bel anneau, si je n'avais pas mon jonc de mariage, usé par mes tâches de maman." Les enfants et le pape ont baisé le jonc de la maman avec émotion, découvrant davantage qu'ils lui devaient tout. Notre histoire n'est pas nouvelle, son symbole dure toujours.

A bien y penser, ce qui nous étonne le plus chez nos mamans, c'est la quantité du travail accompli et les influences profondes qu'elles ont sur leurs enfants et leur époux. En évaluant leurs tâches, nous sommes enclins à nous référer à l'époque de nos grand-mères. Avec le poêle à bois, les fers à repasser sur les ronds, la lampe à l'huile, le savon du pays, et le rouet qui chantait. Les enfants s'amusaient avec des jouets de fabrication domestique. On travaillait d'un soleil à l'autre. Malgré tout, on dit: "c'était le

beau temps." Les grandes oeuvres ont besoin du temps pour être appréciées.

En laissant complète notre admiration pour les mères d'autrefois qui ont élevé de belles familles dans de petites maisons sans commodités et tout en travaillant aux champs, nous pouvons évaluer les tâches des mamans d'aujourd'hui.

Elles ont perdu l'environnement familial, le rythme de vie favorise moins la vie intime au foyer, les échanges ont diminué dans les maisons, les cœurs sont moins nourris, les enfants grandissent en milieu plus difficile, les conjoints ont plus de complications entre eux.

Tenir maison, élever les enfants et travailler régulièrement à l'extérieur deviennent trois activités pour un grand nombre de mamans. Même avec une série d'accessoires électriques à leur service dans la cuisine et un appareil de télévision dans un beau salon, les repas ne se passent pas tout seuls et le bonheur de la famille non plus.

Les familles connaissent de nombreuses épreuves de nos jours et les déceptions ne manquent pas.

Un couple bien disposé nous demandait hier s'il n'y avait pas des cours à suivre pour améliorer leur vie ensemble et pour mieux réussir l'éducation de leurs enfants. Nos traditions familiales et les recettes transmises de mère en fille demeurent toujours une excellente banque de renseignements. La fidélité aux lois de l'amour mutuel permet de régler, au début et à mesure, avant qu'ils ne grandissent, les défis des parents et des enfants.

Un proverbe japonais nous dit que la solution est toujours dans le problème. Si le problème est familial, la solution est dans la famille. Ce qui ne signifie pas que nos maisons n'aient pas de fenêtres pour ne pas voir ce qui se passe autour de nous, pour en déceler les bons et les mauvais courants. Tous nos secteurs de vie et d'activités ont besoin d'être remis à jour sans cesse. La vie de famille et l'éducation des enfants aussi.

Les grands cours, même en art culinaire, ne mettent pas une bonne table à moins que la maman aime cuisiner à cause de sa joie de voir sa

famille partager dans la joie ses bons repas. De savants cours en psychologie du couple ont peu de chance de succès si l'amour simple et spontané est déjà brisé. Il est plus facile de renforcer une couture que de réparer un accroc; les mamans doivent toujours avoir à la main une aiguille enfilée pour recoudre parfois le mari et toujours les enfants.

Il y a des cours à ne pas suivre qui sont souvent donnés par téléphone... Ce sont tous les récits détaillés des mésaventures des voisins, des parentes et des amis. A cause des fléaux actuels le normal finit par paraître anormal et celui-ci peut devenir une mode.

Les maisons familiales des anciens grecs comportaient une pièce pour les réunions intimes familiales et pour la prière. Parents et enfants y partageaient les lois de la vie et conservaient comme des trésors ce qui permettait de grandir ensemble. Cette intimité familiale est encore requise dans des décors différents. Il nous arriverait moins souvent de voir de jeunes couples, de bonne qualité personnelle, avec des enfants aussi brillants qu'avant, perdent un jour leur bonheur et leur foyer.

Nous devons continuer d'apprécier les qualités de cœur et les dons magiques des mamans pour l'éducation des enfants et le bonheur du foyer. Elles en ont des réserves de courage, de persévérance, de dévouement, de compréhension, et d'ingéniosité... Il en a fallu à notre maman du début pour tricoter un pape...

Les mamans sont des artistes de la conception, dans leur sein et dans l'éclosion de toute la vie des enfants et de leur époux. Elles peuvent suivre l'exemple de Michel-Ange. A l'intérieur d'un bloc de marbre, il voyait son personnage comme prisonnier et il le faisait sortir de la pierre.

Même qu'un jour, son personnage fini, il était fâché qu'il ne bouge pas, il lui a donné un coup de marteau et lui a fait partir un orteil. Sans aller aussi loin, les mamans peuvent donner des tapes si les enfants, même grandis, refusent de bouger, nous ne savons pas si le procédé est valable pour les maris...

Hectorien Chapdelaine, prêtre

La Voix de l'Est

Journal du matin publié par La Voix de l'Est Ltée
136, Principale Granby J2G 2V4 372-5433
et imprimé par La Tribune Ltée 1950 rue Roy Sherbrooke

Président et éditeur: Alain GUILBERT
Sec.-trés. et dir. du personnel: Claudette GOSSELIN
Chef éditorialiste: Valère AUDY
Directeur de la rédaction: Alain DIONNE
Directeur du tirage: Jean-Nil LAPLANTE
Directeur de la publicité: Gilles GAGNON

La Presse canadienne est seule autorisée à utiliser et diffuser les informations publiées dans La Voix de l'Est. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0679.



Journal fondé en 1935
Quotidien depuis 1945

Un enquêteur de la SQ se confie:

“Le plus difficile, c'est d'obtenir des informations”

Par Gérard VACHON

GRANBY (GV) — Les temps changent. Il y a une quinzaine d'années, un seul véhicule de la Sûreté du Québec de Granby faisait de la patrouille nocturne dans la région de Granby. Un seul véhicule et un policier seul. Aujourd'hui, huit policiers font le même travail.

Il y a à peine sept ans, trois enquêteurs avaient la charge d'élucider les crimes commis sur le même territoire. Aujourd'hui, ils sont six à se partager cette tâche, et ce 24 heures sur 24.

Les temps changent, mais il en va de même des gens. Sinon, à quoi attribuer la hausse constante de la criminalité. Pendant que les bons citoyens s'en plaignent, le policier la vit dans sa vie de tous les jours, tentant à la fois d'y remédier et de la prévenir.

Robert Larivière, enquêteur à la Sûreté du Québec de Granby, a connu les deux époques. Il a vécu

celle du “patrouilleur solitaire”, puis, après huit années “sur la route”, il est devenu enquêteur.

“Les deux tâches sont très différentes. Le policier-patrouilleur accomplit surtout un travail axé sur la prévention. Dans le cadre de son travail, il peut accomplir mille et une tâches, comme de rédiger un constat d'accident, intervenir sur les lieux d'une rixe, protéger les scènes de crime, participer à des opérations, etc., tandis que l'enquêteur a pour fonction première d'éclaircir les dossiers afin de faire en sorte que le coupable soit puni”.



Robert LARIVIERE, policier-enquêteur à la SQ de Granby.

Le métier de policier-enquêteur a ceci de particulier qu'il demande de la patience, “car certaines enquêtes peuvent durer longtemps, surtout que nous devons en mener plusieurs de front”. Il commande également une connaissance pertinente non seule-

ment de la loi mais aussi des individus. Cela implique une formation dispensée à l'école de police de Nicolet, en ce qui a trait à la théorie, et sur les lieux d'un crime ou d'un événement quelconque, en ce qui a trait à la pratique...

“On en apprend tous les jours”. L'agent Larivière est tout-à-fait d'accord avec l'adage. “Si ce n'est pas par des expériences, dit-il, c'est au moyen de cours de perfectionnement. Je dois justement me rendre à Nicolet prochainement pour suivre un cours de psychologie. Ça peut toujours servir.”

Métier

Un métier dangereux? “Il comporte toujours un certain danger, mais on apprend à s'y faire. Néanmoins, il faut toujours être sur ses gardes. Comment prévoir les réactions de certaines gens? Pour ma part, je n'ai vécu qu'une mauvaise expérience. C'est arrivé il y a plusieurs années à l'occasion

d'une poursuite suite à une infraction au code de la route. Un coup de feu a été tiré, mais il n'a heureusement atteint que le pneu-avant du véhicule de patrouille qu'on a finalement réussi à immobiliser”, se rappelle-t-il.

La chose la plus difficile dans ce métier, selon lui, c'est d'obtenir des informations. “Plusieurs se taisent de crainte d'avoir à aller devant la Cour pour témoigner. Il y a aussi les personnes qui croient que ce qu'ils savent importe peu ou qui, s'ils viennent d'être témoins d'un événement, préfèrent laisser ça entre les mains de la police...”

A son avis, il serait souhaitable, pour le bien de tous, que les gens pensent en fonction de tout le monde. “Il est toujours possible de signaler à la police un événement suspect sans s'identifier ou encore en demandant la “confidentialité” et, dans le cadre d'une enquête, de demander à parler

directement à l'enquêteur chargé du dossier. C'est l'aide la plus précieuse que nous puissions obtenir, car elle permet finalement de donner satisfaction à tout le monde et en même temps de créer un climat plus sain”.

Citoyen

“Le policier est un citoyen à part entière. Je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas s'impliquer dans son milieu au même titre que n'importe qui, note-t-il. Il a un rôle à jouer dans la société, et pas seulement au niveau de son travail”.

Il s'occupe de hockey mineur depuis cinq ans. “Ça dure presque sept mois par année et ça demande du temps. Mais ça fait tellement plaisir aux jeunes qui ont ainsi l'occasion de s'amuser et même de voyager. Il n'est pas du tout question que je les laisse tomber.”

Robert “Bob” Larivière, un gars originaire d'Acton Vale.

“L'environnement, ça compte”

GRANBY (GT) — En procédant, à l'hôtel de ville de Granby, à l'inauguration du Mois de l'environnement, sous le thème “L'environnement, ça compte”, M. Jean-Pierre Gauthier, directeur régional de l'Environnement pour les Cantons de l'Est, a souligné que chacun, à sa façon pouvait faire quelque chose pour manifester son intérêt: “Tout le monde ayant droit à un environnement sain, dit-il, le gaspillage, sous quelque forme que ce soit, constitue un accroc au bien-être de tous, et il n'est personne qui ne peut faire quelque chose pour éviter le gaspillage.”

Le maire Paul O. Trépanier était au nombre des invités, mais également des représentants de différentes municipalités, dont Cowansville, Bromont et le Canton de Roxton Falls. Différents organismes, comme le Comité de dépollution de la Yamaska et le Comité d'aménagement du lac Boivin, ont tenu aussi à assister à cette inauguration.

Deux concours

A l'occasion du mois de mai, décrété mois de l'environnement, le ministère concerné a mis sur pied deux concours: un premier pour la conception de dépôts de papier et de verre, dans le cadre d'un programme expérimental de collecte sélective de produits recyclables.

Tous les résidents du Québec, les organismes et groupes à but non lucratif peuvent partici-

per au concours, doté de deux bourses de \$1,000, une pour le dépôt de papier et l'autre pour le dépôt de verre. Les devis, répondant à des spécifications précises, doivent parvenir au ministère de l'Environnement pour vendredi, le 16 mai.

Par ailleurs, un concours de photographies, plus accessible à tous, a également été mis sur pied, à l'occasion du mois de l'Environnement. Il s'agit, pour les

intéressés, d'exprimer la beauté de l'environnement québécois. Quatre critères présideront au choix des photos primées: l'originalité, l'impact visuel, la qualité technique et la fidélité au thème, soit la beauté de l'environnement.

Dans les Cantons de l'Est, qui inclut notre région en ce qui concerne l'environnement, trois prix seront attribués, soit un de \$200, un de \$150 et un de \$100. De

plus, 25 mentions honorables au montant de \$25 seront accordées pour l'ensemble du Québec.

Les intéressés peuvent faire parvenir leurs photos en noir et blanc ou en couleurs, sur papier de 8 pouces par 10 pouces. Les photos gagnantes seront utilisées sur des agendas publiés en 1982 par le ministère de l'Environnement. La date-limite pour l'inscription des photos a été fixée au 22 mai. Par ail-

leurs, les noms des gagnants seront dévoilés le 5 juin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement.

Toute information concernant l'un ou l'autre de ces concours peut être obtenue de M. Paul Jeannotte, agent d'information, Direction générale des Cantons de l'Est, ministère de l'Environnement, 209 rue Belvédère nord, Sherbrooke, J1H 4A7. Tél.: (819)566-5882.



Photo Serges Ruel

Quelques-unes des personnalités présentes à l'inauguration officielle du Mois de l'environnement, à l'hôtel de ville de Granby. M. Paul Guilmoin, maire du Canton de Roxton Falls, M. Normand Grégoire, conseiller municipal à Bromont, M. Jean-Pierre Gauthier, directeur régional, pour les Cantons de l'Est, du ministère de l'Environnement, le maire Paul O. Trépanier et M. Gérald Barsalou, conseiller municipal à Cowansville.

Journée des hôpitaux, de main

Le CHG ouvert au public

GRANBY — Le Centre hospitalier de Granby ouvre demain ses portes aux visiteurs, avec comme motif la Journée des hôpitaux du Canada.

Etant donné l'Année internationale des personnes handicapées, la journée a pour thème “L'hôpital contribue à la participation maximale des personnes handicapées dans la société”. Le directeur général du CHG, Paul Bergeron, précise à ce propos: “Le CHG appuie d'emblée ce thème de la journée. Nous voulons que le public sache que nos services hospitaliers sont orientés vers la réadaptation des personnes souffrant d'infirmités et de handicaps.” Et pour ce faire, le CHG invite la population à vi-

siter ses installations de physiothérapie et d'ergothérapie, des services spécialisés dans la réadaptation.

En outre, les bénéficiaires de l'unité de soins prolongés exposeront dans le hall d'entrée des pièces et des articles réalisés dans leurs programmes de loisirs (menuiserie, mosaïque, macramé, etc.).

Un autre volet intéressant de cette journée est l'inauguration d'un service de visites guidées de l'hôpital, grâce à la collaboration de l'Association des auxiliaires bénévoles du CHG. La Présidente, Yvette Forand, précise que l'itinéraire comprend “ce qu'on ne voit généralement pas au

centre hospitalier”, c'est à dire les installations culinaires, les laboratoires, les installations de stérilisation, le sous-sol (chaufferie, air climatisé), la radiolo-

gie, etc. Les visites sont prévues pour des groupes de 10 à 30 personnes, le deuxième mardi de chaque mois (sauf juillet et août).

La Journée des hôpi-

taux du Canada est parrainée par l'Association des hôpitaux du Canada, fédération chapeautant toutes les associations hospitalières et sanitaires provinciales.

LA MAISON CHINOISE de Granby

BUFFET DU MIDI A VOLONTÉ
de 11:30 à 14:00 hres

Lundi soupe poulet et nouilles egg rolls ailes de poulet BBQ moo goo gey gey chou-fleur aux légumes riz frit au poulet spareribs aigre douce	Mardi soupe Won Ton egg rolls spareribs dry garlic poulet aux amandes ding chop suey au poulet riz frit aux légumes bobo aux amandes	MERCREDI soupe poulet et riz egg rolls macaroni au poulet chop suey au poulet style chinois chop suey au poulet riz frit au porc BBQ poulet aux amandes
Jeudi soupe chorizo aux légumes egg rolls foie de poulet aux légumes chop suey au poulet riz frit aux champignons aile de poulet à la sauce aigre douce	Vendredi soupe aux oeufs et champignons egg rolls ailes de poulet curry chop suey au poulet bœuf et légumes à la chinoise riz frit aux légumes poulet à la sauce aigre douce	

(L-2384)

5 Evangéline, Granby 378-0107

RICHELIEU DON

AUJOURD'HUI le 11 MAI 81

SUR LES ONDES DE CHEF-RADIO DE 17h30 à 22hres

SOYONS GENEREUX

DONS RICHHELIEU 1981

SI NOUS NE POUVONS VOUS ATTEINDRE PAR TELEPHONE POUR VOS DONS TELEPHONEZ à:

372-5441

(lundi 11 mai après 17h30)

COLONIE DE VACANCES JARDIN DE PIPO GRANDS FRERES PARENTS SECOURS ETC.

UNE EQUIPE DE 100 téléphonistes vous contacteront Répondez avec générosité.

DEMANDE DE SOUMISSION

MINISTERE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
Direction de la Recherche
Saint-Jean, Québec

Des soumissions scellées, adressées au sous-signé et portant la mention “SOUMISSION POUR ACHAT DE LA RÉCOLTE DE PETITS FRUITS, FRELIGHTSBURG, QUÉBEC” seront reçues au bureau dont l'adresse apparaît ci-dessous, jusqu'à quinze heures (15:00) le 29 mai 1981.

Des formules de soumission sur lesquelles sont énoncées les conditions spécifiques de l'entente que le soumissionnaire choisi devra signer, sont disponibles au bureau du sous-signé.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont inscrites sur les formules mentionnées ci-haut.

Saint-Jean, Québec.
le 30 avril 1981.

Claude B. Aubé,
Directeur, Station de Recherches,
Agriculture Canada,
90 Lajeunesse, C.P. 457,
Saint-Jean, Québec
J3B 6Z8



Le premier ministre japonais: Zenko SUZUKI.

Le Japon dit NON au Canada

Par Denis LESSARD

OTTAWA (PC) — Le Canada n'aura pas réussi à obtenir une entente avec le gouvernement japonais pour limiter les exportations d'automobiles japonaises sur le marché canadien.

C'est du moins ce qui ressort du compte rendu fait samedi par le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, de la visite de six heures effectuée par le premier ministre japonais, M. Zenko Suzuki à Ottawa.

En fait selon M. MacGuigan, seule une faible proportion du temps de l'entretien de deux heures qu'ont eu le premier ministre Trudeau et son homologue nippon a porté sur le contingentement demandé actuellement par le Canada sur les importations japonaises.

Cette première rencontre entre MM. Trudeau et Suzuki visait d'abord à préparer le Sommet économique de juillet prochain a rappelé le secrétaire d'Etat indiquant par ailleurs que les questions du dialogue

Nord-Sud, de l'énergie et de l'économie internationale avaient constitué l'essentiel de l'échange.

Concédant que la question de la limitation des importations d'automobiles demeurerait "pressante" pour le Canada, M. MacGuigan a indiqué que le gouvernement avait de nouveau "essayé de persuader le gouvernement japonais de la nécessité d'une limitation". "Nous ne les avons pas menacés", s'est toutefois empressé d'ajouter le ministre, affirmant qu'il n'était pas question d'envisager cette possibilité alors que les discussions se poursuivaient toujours entre les deux pays.

Le Canada préconise toujours un accroissement des investissements japonais dans l'industrie automobile canadienne qui pourraient mener à la création d'industrie produisant des pièces ou effectuant le montage des véhicules au pays, a rappelé le ministre.

C'est toutefois surtout de questions de portée internationale qu'auront discuté samedi le premier ministre Trudeau et son homologue nippon.

M. MacGuigan a rappelé que de tels échanges étaient nécessaires à la préparation du Sommet où les sept pays industrialisés doivent se rencontrer à Ottawa à la fin de juillet prochain.

Ainsi, les deux premiers ministres ont-ils examiné ensemble les priorités qu'il serait souhaitable d'aborder en juillet prochain ainsi que l'ordre du jour du Sommet. Bien que la question du dialogue Nord-Sud ait constitué une part importante de l'échange, a indiqué M. MacGuigan, ce dossier n'a pas, comme aux Etats-Unis, été rattaché aux dépenses de défense du gouvernement nippon.

Selon M. MacGuigan, il est probable que la précarité de la situation économique mondiale aura des répercussions sur l'ordre des priorités à être abordées au Sommet et que la plupart des participants voudront en discuter. Il serait cependant peu souhaitable, de l'avis du Canada, que la rencontre de juillet devienne un forum où l'on discuterait de questions essentiellement bilatérales, les échanges devant d'abord porter sur

le contexte économique d'un angle plus international et plus global.

Poursuivant sur la question de l'énergie, M. MacGuigan a indiqué que l'entretien de samedi aura démontré que le Japon demeure intéressé dans l'acquisition d'un réacteur canadien CANDU.

Toutefois, par cette rencontre le Canada n'essayait pas d'obtenir des promesses d'achat de réacteur de la part du gouvernement japonais a précisé M. MacGuigan.

Réplique japonaise
Porte-parole du gouvernement japonais, M. Taizo Watanabe, directeur des communications du ministère japonais des Affaires étrangères, commentant après M. MacGuigan la visite de son premier ministre, a indiqué que son pays n'avait toujours pas pris la décision de se porter acquéreur d'un réacteur canadien. Admettant que son pays se trouvait actuellement aux prises avec de sérieux problèmes énergétiques, il a toutefois indiqué que le Japon s'était activement lancé dans la recherche de sources d'énergie alternatives au

pétrole, notamment le gaz naturel.

Sur la question des importations automobiles, le porte-parole japonais a indiqué que son pays "comprendait le problème de l'industrie canadienne de l'auto" et avait déjà accepté le principe que ce problème "devait trouver une solution".

Cependant, la décision pour le Japon d'investir dans l'industrie automobile canadienne relève de l'industrie privée de son pays. "Le Japon n'a pas fermé la porte à d'autres discussions sur la question des exportations d'autos au Canada", a rappelé M. Watanabe.

Selon lui, le principal objectif de la visite du premier ministre Suzuki de "cimentier les relations entre les deux pays" aura été atteint. "M. Suzuki se propose de visiter en juin les premiers ministres européens toujours dans le but d'en arriver à des entretiens plus fructueux en juillet prochain a-t-il conclu.

L'actualité nationale

Les chefs indiens intéressés à leur propre gouvernement

Par Pierre TOURANGEAU

QUEBEC (PC) — Il y a de fortes chances pour qu'un véritable gouvernement indien pancanadien voie le jour lors de la réunion de près de 1.500 chefs indiens convoqués par la "National Indian Brotherhood" (fraternité nationale des Indiens, ou NIB) les 20, 21 et 22 mai au Centre des congrès de Québec.

Ce sera d'ailleurs le principal enjeu du congrès dont les discussions porteront aussi sur le projet Trudeau de rapatriement unilatéral de la constitution.

C'est ce qu'a révélé récemment le grand chef huron Max Gros-Louis. Il a précisé que si ce gouvernement, qui prendrait la forme d'un grand conseil de tous les chefs, était créé, une de ses premières actions serait de réclamer pour les Indiens le droit de décider eux-mêmes qui est indien et qui ne l'est pas.

Actuellement, c'est le gouvernement fédéral qui détermine l'attribution du statut d'Indien. A titre d'exemple, celui-ci est automatiquement accordé à une blanche qui marie un Indien tandis qu'il est refusé à une Indienne qui marie un blanc.

M. Gros-Louis estime que si les critères étaient modifiés selon leur volonté, c'est pas 350.000 Indiens statuts qu'on dénombrait au Canada, mais plutôt 2.500.000.

A partir de là, il est facile de comprendre toute l'importance que pourrait prendre un éventuel gouvernement indien et tout le poids politique qu'il aurait, d'ajouter le chef du conseil de bande huron.

Le chef a toutefois précisé que la création du nouvel organisme ne signifierait pas la disparition de la NIB qui a rempli jusqu'à présent le rôle d'interlocuteur (bidon, prétendent certains) auprès du gouvernement fédéral malgré le fait que plusieurs associations indiennes la jugeaient non représentative.

Les sentiers de naguère

Malgré l'optimisme dont il fait preuve, le grand chef Max Gros-Louis rappelle que les Amérindiens ont toujours été plutôt divisés quand venait le temps de se regrouper, "à cause des différences culturelles et géographiques".

"C'est pour cette raison, dit-il, que cette fois-ci on n'essaiera pas de regrouper tous les Indiens. On sait très bien que c'est impossible."

Impossible, ça semble l'être effectivement puisqu'un des reproches que l'on fait actuellement à la NIB, c'est justement de ne pas être représentative de tous les Indiens du Canada et pourtant de négocier en leur nom avec le gouvernement fédéral.

Ainsi, seulement trois bandes sur neuf au Québec sont membres de la fraternité, soit les Micmacs, les Hurons et les Mohawks, tandis que les Cris, Algonquins, Naskapis, Montagnais, Attikameks et Abénakis n'y sont pas représentés.

C'est pour cette raison, explique M. René Simon, président du Conseil attikamek-montagnais, que la forme de représentation politique de la NIB est

contestée, la base n'ayant rien à dire sur les décisions qui la concernent.

M. Simon ne croit toutefois pas qu'un éventuel gouvernement indien puisse être un véritable gouvernement parallèle.

"L'idée de base, dit-il, c'était que toutes les décisions devaient refléter les préoccupations des Indiens via les chefs de bande.

"L'idée d'un gouvernement part de certains chefs, précise-t-il, qui contestent les associations régionales et territoriales devenues trop structurées ou bureaucratiques et copiées la plupart du temps sur le modèle (du ministère canadien) des Affaires indiennes."

Ainsi, le nouvel organisme devrait représenter tous les chefs de bande sans différenciation de nations ou d'appartenance politique à quelque association que ce soit, croit M. Simon.

Le problème pratique du grand nombre de bandes et de nations à travers le Canada pourrait facilement être résolu, à son avis, si c'étaient les grandes familles indiennes, algonquines ou mohawks par exemple, qui étaient représentées au plus haut niveau de l'organisation.

La structure même de celle-ci serait ainsi plus conforme au processus historique de prise de décision de la plupart des nations où la règle de l'unanimité fait loi.

Les résistances

Le président du Conseil attikamek-montagnais ne croit pas que la NIB soit favorable à la création du gouvernement indien et encore moins, comme le prétend le chef Gros-Louis, qu'elle ait eu le mandat de le mettre sur pied.

La NIB a toujours été contre les réunions d'associations, rappelle M. Simon, et s'oppose à la mise sur pied d'un organisme qui serait dirigé par les chefs de bande. Elle protège ainsi ses intérêts car elle entend demeurer le représentant des Indiens auprès du fédéral.

De plus, explique-t-il, tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains de quelques personnes, toujours les mêmes, qui siègent au conseil exécutif national, ce qui fait que les intérêts de la base ne sont pas défendus.

Quand au gouvernement canadien, dit-il, "c'est dans son intérêt de reconnaître uniquement les associations incorporées comme la NIB, même si elle sait qu'elles ne représentent pas tous les Indiens du Canada. Ça lui permet de ne pas tenir compte des véritables revendications des Indiens.

"Le fédéral, poursuit-il, quel que soit le ministère impliqué — Affaires indiennes, secrétariat d'Etat ou Santé —, a toujours reconnu aveuglément la NIB. Et comme il se réfère uniquement à la NIB, quand certains chefs sont en désaccord, ils ne sont pas écoutés."

Reste à savoir quel rôle jouera la NIB au congrès de la fin de mai dans les discussions sur la création du gouvernement indien et surtout, quelle sera l'attitude du gouvernement central si la nouvelle organisation voit le jour.

La NIB: un organisme contesté

Conseil aux homosexuels: évitez les parcs

OTTAWA (PC) — Les homosexuels devraient se tenir à distance des parcs de la ville étant donné le nombre grandissant d'assauts de bandes

d'adolescents dont ils sont victimes, a recommandé un leader de la communauté homosexuelle d'Ottawa.

M. David Garmaise affirme avoir eu connaissance d'au moins trois attaques au cours des deux dernières semaines.

Un touriste homosexuel visitant Nepean Point a notamment été battu et menacé d'être jeté au bas d'une falaise; un homosexuel a été invité à s'asseoir sur un banc par un jeune avant d'être battu par six adolescents cachés derrière des arbustes au parc Strathcona.

Tous ces incidents ont été rapportés à la police mais les victimes n'ont pu fournir un signalement précis de leurs assaillants qui aurait permis leur arrestation.

Les homosexuels aiment flâner dans les parcs car ils ne peuvent trouver suffisamment d'intimité dans les bars, d'affirmer M. Garmaise.

"On assiste certainement à une augmentation du nombre d'attaques, c'était peu fréquent à Ottawa et maintenant, ça devient inquiétant."

L'TOUR DU QUÉBEC LOTERIE INSTANTANÉE

En route pour la chance!

Viens voir du pays avec un billet pour l'tour du Québec. En grattant les sept cercles des villes du voyage, on peut trouver une ou plusieurs fleurs de lys... et gagner. C'est une course au trésor qui pourrait valoir 10 000 \$.

Il y a quatorze billets différents à ce nouveau jeu instantané de Loto-Québec. Quatorze billets,

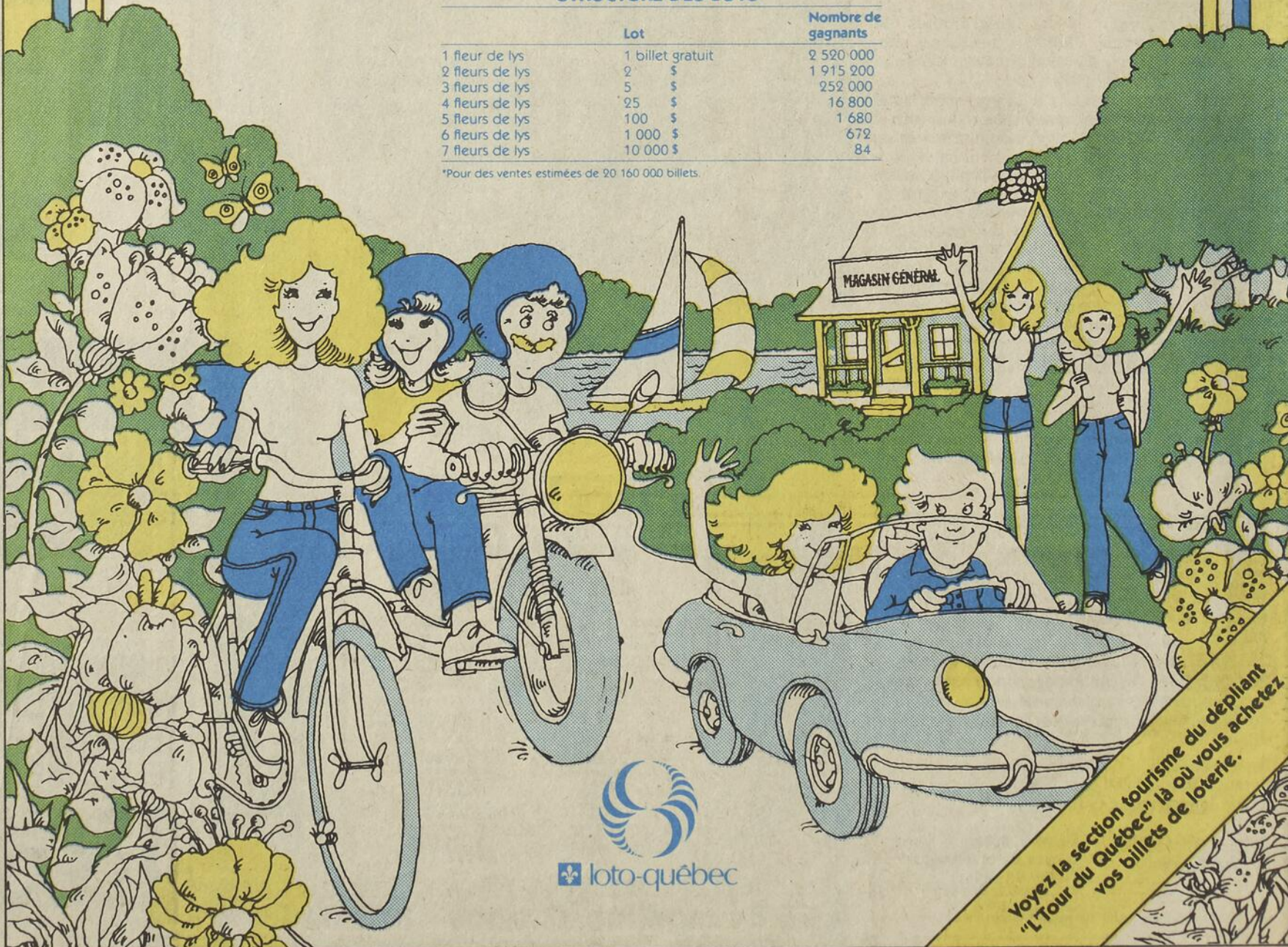
quatorze régions du Québec à découvrir. Le jeu reste toujours le même: sur le billet, il y a l'itinéraire. En grattant les sept cercles des villes qui s'y trouvent, on peut trouver une ou plusieurs fleurs de lys et gagner le lot correspondant.

Voici les lots que ces fleurs de lys peuvent faire gagner:

STRUCTURE DES LOTS*

Lot	Nombre de gagnants
1 fleur de lys	1 billet gratuit
2 fleurs de lys	2 500 000
3 fleurs de lys	1 915 200
4 fleurs de lys	252 000
5 fleurs de lys	16 800
6 fleurs de lys	1 680
7 fleurs de lys	672
8 fleurs de lys	84

*Pour des ventes estimées de 90 160 000 billets.



Visitez la section tourisme du dépliant "L'tour du Québec" là où vous achetez vos billets de loterie.

Les avocats resteront cois

QUEBEC (PC) — Au cours de leur assemblée annuelle, les membres du Barreau du Québec ont décidé samedi de ne pas prendre position dans le débat constitutionnel.

Les participants ont rejeté dans une proportion de 108 à 50 une résolution affirmant que tout projet de changement de la constitution canadienne affectant la souveraineté provinciale devrait être accepté par les dix provinces.

Plus tard, dans un communiqué, l'association a indiqué que les avocats refusaient d'intervenir dans le débat tant que la Cour suprême du Canada n'aura pas rendu une décision sur le projet de réforme constitutionnelle du gouvernement fédéral.

L'exploit

LEA: fameux

Par Terry SCOTT

(DIMANCHE, 2e MATCH)

SAN FRANCISCO	AB	P	CS	PP
North, cc	3	0	0	0
Cabell, 1b	4	0	0	0
Morgan, 2b	3	0	0	0
Evans, 3b	2	0	0	0
Herndon, cd	2	0	0	0
May, r	3	0	0	0
Bergman, cg	2	0	0	0
Smith, ac	3	0	0	0
Whitson, l	2	0	0	0
Lavelle, l	0	0	0	0
Wholford, fs	1	0	0	0
Total	25	0	0	0

MONTREAL	AB	P	CS	PP
Raines, cg	3	1	1	0
Scott, 2b	4	1	2	2
Dawson, cc	4	0	1	1
Carter, r	4	0	1	0
Cromartie, 1b	4	0	1	0
Wallach, cd	2	1	1	1
Office, cf	4	1	1	0
Phillips, ac	4	0	0	0
Lea, l	1	0	0	0
Total	30	4	7	4

San Francisco 000 000 000 — 0
Montréal 100 000 40X — 4
E — Cabell, DJ — Montréal 1, San Francisco 1. LSB — Montréal 7, San Francisco 2. 2B — Scott, Dawson. CC — Wallach (2), BV — Dawson. S — Lea.

SAN FRANCISCO	ML	CS	P	PM	BB	RR
Whitson (0-4)	6	7	4	4	2	3
Lavelle	1	0	0	0	0	1

MONTREAL	ML	CS	P	PM	BB	RR
Lea (1-1)	9	0	0	0	4	8
APL — Whitson (Wallach)						
Par Lavelle (Wallach)						
Temps — 2 h 16.						
A — 25,343.						

MONTREAL (CP) — Charlie Lea a lancé une partie sans point ni coup sûr pour devenir le premier lanceur cette saison et seulement le deuxième en deux ans à réussir l'exploit, hier dans le deuxième match qui opposait les Expos aux Giants de San Francisco au Stade olympique.

Le droitier n'a alloué que quatre coups sûrs et a retiré huit frappeurs sur des prises. Tout les jeux ont été de routine...

Les Giants avaient remporté le premier match 5 à 1 quand Darrell Evans y est allé d'un circuit et Tom Griffin n'a alloué que quatre coups sûrs.

Travaillant sous une pluie incessante et fraîche, Lea a reçu le support des 25,343 partisans qui n'ont cessé de frapper dans leurs mains tout au long des deux dernières manches.

Il a lancé deux balles à Jim Wohlford avant que le frappeur suppléant ne frappe au troisième. Il avait un compte de trois balles aucune prise sur Bill North avant de le retirer sur des prises.

Alors, Lea a forcé Enos Cabell à frapper une petite chandelle au champ centre et André Dawson a levé les bras en signe de victoire avant même de capter la balle. La foule a alors crié "Charlie, Charlie" après que Lea eut atteint la chambre, et il est ressorti en enlevant sa casquette...



Du jour au lendemain, Charlie Lea atteint la célébrité...

Les trois hymnes nationaux et puis après, les courses!

Par Claude BÉLISLE

GRANBY — C'était la présentation du deuxième programme de la saison, samedi soir à la piste de course du Rebel à Granby, mais on peut se permettre de dire que c'était véritablement la première fois où les choses allaient rondement pour le promoteur Marcel Guillemette.

La fin de semaine dernière, la piste était tellement sèche que les voitures soulevaient de la poussière au point où les pilotes ne voyaient à peu près rien devant eux. Samedi, pour remédier à la situation, de l'eau a été étendue par-dessus la

couche d'huile se trouvant déjà sur la piste de terre battue, avec comme résultat que malgré le fait que la piste soit devenue excessivement glissante, au moins les spectateurs et les pilotes voyaient quelque chose.

D'autre part, Marcel Guillemette conserve toujours le don de tenter de satisfaire le plus de gens possible. Ainsi, non seulement les haut-parleurs de la piste jouent-ils les hymnes nationaux du Canada et des États-Unis en même temps que les drapeaux sont hissés aux mâts situés devant les estrades, mais le drapeau du Québec est porté au haut du mât situé entre celui des dra-

peaux canadien et américain, au son du "Gens du Pays" de Gilles Vigneault. C'est crampant.

Mais le spectacle demeure sur la piste elle-même depuis plus de 20 ans, alors que des centaines de spectateurs s'entassent dans les gradins, suivant attentivement le déroulement des courses et les ébats de leurs favoris, et attendant sans aucun doute — juste pour le fun — qu'un pilote se casse la gueule.

• Une victoire

Ce que les pilotes veulent, c'est rien de moins qu'une victoire.

Les gars ont des équipes de mécaniciens, certains ont des bagnoles qui valent probablement plus que les autos que vous avez dans le garage, et ils cherchent à tout prix à gagner. C'est un hobby pour eux, car il n'y a pas d'argent à faire en courant sur la terre battue.

"C'est un amusement, pour nous, c'est pas un gagne-pain", admet Ronald Ieduc, de Châteauguay, qui remportait la victoire, la semaine dernière, en catégorie des voitures sportsman.

Néanmoins, la saison est bel et bien commencée et déjà les luttes sont engagées entre les pilotes.

"On a investi de grosses sommes sur mon auto, devait-il reprendre, question de lui apporter des changements. Ma saison a bien commencé, mais il est assez difficile de planifier une année complète, car il y a tellement de choses imprévisibles. La fatigue du métal peut occasionner des troubles qu'il est impossible de voir à ce moment, ce qui fait qu'en général, on ne sait jamais ce qui peut arriver".

Par ailleurs, un pilote de la catégorie semi-pro faisait l'essai d'un nouveau bolide, la semaine dernière. Alors que l'an dernier il décrochait en moyenne une cinquième ou une sixième place à chaque course, il enlevait deux premières places et une seconde.

"Il nous a fallu trois mois pour monter ma voiture, a expliqué Sylvain Dumoulin, de Granby. Nous avons fait quelques ajustements la semaine dernière, mais en général la voiture va très bien. Chose certaine, je demeurerai dans les cinq premiers tout au long de la saison".

Samedi, les victoires allaient à Jean Goudreau de Rock Forest, au volant du 711, en catégorie sportsman. En catégorie modèles récents, Denis Ruel de Granby, a conduit sa voiture 07 à la victoire, alors qu'enfin, chez les semi-pros, Marcel Gagné de Granby a remporté la victoire, au volant de son numéro 27.



Sylvain Dumoulin croit bien pouvoir mériter une des cinq premières places au Rebel tout au long de la saison.

(Photo Alain Dion)

Devant le Milano de St-Hyacinthe

Première du Cosmos

GRANBY (CB) — Le Cosmos senior de Granby a remporté son premier match de la saison, qu'il disputait hier au Milano de Saint-Hyacinthe, par le pointage de 3 à 1.

Jocelyn Laliberté a dirigé l'attaque avec deux buts, alors que Claude Berthiaux enregistrait le dernier but du match. Michel Archambault avait ouvert le pointage en faveur de Saint-Hyacinthe au cours de la première demie.

Le Cosmos a littéralement dominé ses adversaires — notamment au cours de la deuxième demie — pour effacer ce déficit de 1 à 0 au cours des 55 dernières minutes de jeu.

Même si l'instructeur de l'équipe, Michel Berthiaux Sr, estimait au cours du match que ses protégés étaient avertis de firs au but adverse, il insistait pour dire, à la fin de la joute, que ses 16 joueurs avaient fourni une performance à la hauteur de ses attentes.

En fait, le Cosmos a joué toute la deuxième demie dans la zone du Saint-Hyacinthe, ne subissant que de très rares incursions — au plus trois ou quatre, et peu profondes d'ailleurs — dans son territoire. D'ailleurs, Saint-Hyacinthe a axé son jeu au cours de la deuxième demie à tenter de repousser le ballon vers le centre du terrain.

Le jeu a été souvent marqué par des accrochages sans grande conséquence et des coups plus ou moins sournois, qui devaient finalement aboutir à une bagarre entre Lesley Crispin et un joueur du Milano, vers la fin de la rencontre. Cependant, aucun coup vérifiable ne fut échangé

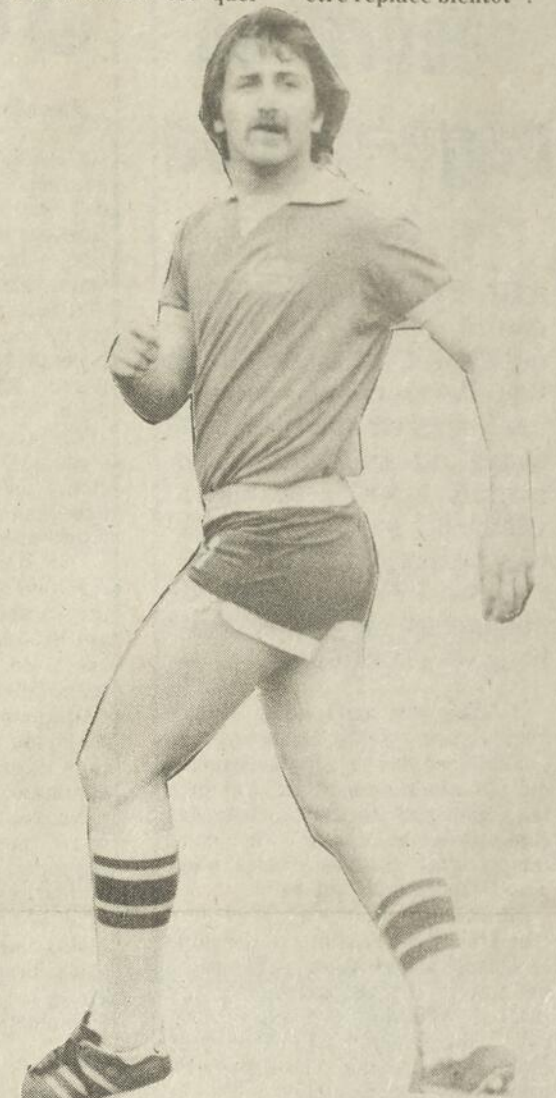
entre les deux joueurs.

"Je n'ai jamais aimé jouer contre eux, avouait Jocelyn Laliberté, car ils jouent en hypocrites, nous donnant des coups que personne ne voit mais que nous subissons quand même."

Néanmoins, il était satisfait de sa performance, même si son entraînement est quel-

que peu en retard en comparaison avec les joueurs de son équipe.

"Les gars ont pratiqué tout l'hiver alors que moi, je recommence à peine. C'était dur, surtout au cours de la première demie. Ce n'est qu'une question d'entraînement, cependant et tout devrait être remplacé bientôt".



Deux buts de Jocelyn Laliberté ont procuré une première victoire au Cosmos en saison régulière.

(Photo Alain Dion)

CHEZ NOUS...
le client est roi
et maître!



Parce que nous faisons tout ce qui est possible pour lui plaire!

ESCORT



La voiture avec la traction avant la moins chère en ville. C'est la voiture la plus fiable.

EXPERTS EN LOCATION DE TOUS GENRES. COURT ET LONG TERMES



960 PRINCIPALE

LA VOIX DE L'EST — LUNDI 11 MAI 1981 — PAGE 7

L'EXPERT

LÉON ROBERT
Léon Robert BP Station Service
590, boul. Boivin
Granby, 378-7661

Des problèmes de silencieux? Laissez-moi faire: c'est moi l'expert! Je remets votre silencieux à neuf avec des pièces de première qualité, et je vous fais bénéficier de la garantie Minute, ou du Programme de Protection Minute, tous les deux valables chez plus de 100 concessionnaires Silencieux Minute.





Louis Dérageon: 200 longueurs en une heure trois minutes... (Photo Serges Ruel)

Dérageon: nouveau record au nage-o-thon

Par Claude BÉLISLE

GRANBY — Louis Dérageon a abaissé le record qu'il avait lui-même établi l'an dernier, en réalisant une performance de 1:03 heure au nage-o-thon annuel du club Nataskouach, vendredi soir. L'an dernier, Dérageon avait franchi les 200 longueurs de piscine en un temps d'une heure et six minutes.

"J'étais bien parti, devait-il indiquer à peine sorti de piscine, ce qui fait que dès le début, je savais que ça allait bien aller. J'ai bien tenu mon rythme tout au long des 5000 mètres de l'épreuve avec comme résultat que les choses n'ont pas été si difficiles que ça".

En fait, lors de ses séances d'entraînement, le membre de l'équipe du Québec de natation réalise régulièrement des performances de 6000 et 7000 mètres, qui, estime-t-il, sont considérablement plus éreintantes, même s'il dispose de temps d'arrêt périodiques.

"L'an dernier, je m'étais fixé comme objectif d'abaisser ma performance et je répète le même objectif pour l'an prochain. Je crois que même s'il deviendra de plus en plus difficile d'abaisser ce record, j'en serai capable car je deviens de plus en plus fort chaque année, à force de m'entraîner".

• Moins sérieux

Parmi tous les nageurs du club, 68 participaient au nage-o-thon, qui avait comme objectif d'amasser un total de \$10.500. D'ailleurs, les dernières compilations de chiffres n'étant pas achevées, il sera impossible de connaître le montant exact amassé avant quelques jours encore.

Certaines personnalités de la ville de Granby ont également visité la piscine...

Entre autres, soulignons la présence de l'ex-candidat du Parti Conservateur dans Shefford, Gerald Scott.

Alors que l'an dernier il avait réalisé quatre longueurs de piscine, il triplait ce chiffre cette année, pour fournir un montant total de \$800 au club. Il s'était d'abord fixé un objectif de 10 longueurs, mais à la demande de quelques personnes, il est retourné à l'eau pour compléter sa performance et réaliser 12 longueurs de piscine.

"Je ne l'ai dit à personne, devait-il avouer, mais quelques jours avant le nage-o-thon je suis venu nager un peu pour savoir si j'étais capable de les faire, ces dix longueurs. D'accord, je les ai faites, à ce moment, mais j'en ai eu pour deux heures, au bureau, à essayer de récupérer mes forces".

On ne le saura peut-être jamais, mais Gerald Scott a probablement encore eu besoin de plusieurs heures pour se remettre de ses émotions.

D'autres invités ont nagé, réalisant chacun des performances à la hauteur de leurs objectifs. De son côté, André 'Bédé' Charbonneau, journaliste à CHEF, a doublé ses prédictions, alors qu'il réalisait deux longueurs complètes.

Georges Campbell, président du club, a complété six longueurs, alors que le président d'honneur du nage-o-thon, Roméo Lamoureux, en réalisait une bonne douzaine.

Seul Normand Lacoste, représentant de la brasserie Labatt pour la région de Granby, déclinait les invitations qui lui étaient constamment lancées de toutes parts et évitait de se mouiller. "Si seulement on avait le droit de les faire à pied, ces longueurs, j'irais", disait-il rétorquer.



Quatre grands athlètes du CEGEP en 1980-81; Jean-Pierre Landry, Chantal Dion, Lucie Raiche et Marc-François Bernier. (Photo Serges Ruel)

Honneurs et \$\$\$\$ à Jean-Pierre Landry

Par Claude BÉLISLE

GRANBY — De toutes les personnes honorées vendredi soir au Gala des Sports 1980-1981 du CEGEP de Granby, il semble évident que Jean-Pierre Landry récolte le plus d'honneurs. En plus d'avoir acquis le titre d'athlète de l'année, il méritait le titre de joueur le plus utile à son équipe en volley-ball et la bourse d'études de \$500 remise par la Librairie Jean-Yves.

La seule chose qu'il regrette, c'est que sa carrière sportive doive subir un ralentissement, puisqu'il accèdera au niveau universitaire dès l'automne en génie électrique.

"Je n'ai pas tellement le choix, explique-t-il, puisqu'à ce moment, il me semble que ce sont mes études qui doivent prendre le dessus sur le sport. Je ne peux pas faire uniquement du sport, puisque le génie électrique me passionne également, mais tout en me consacrant davantage à mes études, j'essaierai de continuer à faire du sport, de façon moins soutenue cependant. J'avais pensé me diriger vers l'éducation physique, mais le fait que cette discipline est tellement contingente m'a découragé. Je me dis néanmoins que je continuerais à faire du sport lorsque mes études seront terminées, peut-être même à titre d'instructeur".

Actuellement, Jean-Pierre Landry a obtenu une réponse positive de la part de l'école polytechnique — affiliée à l'Université de Montréal — mais avoue toutefois qu'il préférerait poursuivre ses études à Sherbrooke, si la réponse de cette dernière université était également positive.

• Beaucoup aussi

Une autre personne a également reçu plusieurs honneurs. En plus des honneurs qui lui étaient attribués à titre de membre d'équipes sportives ayant connu du succès au cours de la dernière année, Chantal Dion remportait un tournoi de racquetball féminin et obtenait le titre grandement envié d'athlète de l'année.

Le plus drôle de l'histoire, c'est que Chantal n'avait jamais joué au racquetball de sa vie lorsqu'elle a remporté ce tournoi. "Je m'étais dit, lorsque j'avais vu l'annonce de la tenue du tournoi de racquetball, qu'il serait peut-être intéressant d'y participer. Je l'ai fait, en me disant que si je perdais il n'y avait rien de déshonorant, puisque je n'avais jamais joué. J'ai peut-être été la plus surprise lorsque je l'ai gagné".

Chantal Dion s'est notamment fait valoir au niveau du handball intercollégial, où elle s'est acquise une réputation de technicienne, plutôt que de "super-toff" comme indiqué dans le programme du Gala, car c'est une distinction sur laquelle insiste l'entraîneur de l'équipe, Gérard Massé, puisqu'elle devait affronter des opposantes beaucoup plus grandes qu'elles. Justement à cause de sa petite taille — cinq pieds un pouce — elle doute cependant d'être en mesure de poursuivre dans le domaine du handball.

• Le même honneur

Marc-François Bernier et Lucie Raiche se fréquentent régulièrement depuis une période relativement longue. Une fois de plus, il semble que le dicton "qui s'assemble se ressemble" soit confirmé, puisque

les deux amis ont récolté le titre de personnalités sportives de l'année. D'autre part, Lucie Raiche obtenait le titre de l'athlète ayant manifesté le meilleur esprit d'équipe au niveau du basketball intercollégial.

"Lorsque j'ai vu que nous étions tous deux choisis, je me suis demandé un moment si ce n'était pas arrangé, a-t-elle déclaré en riant. J'ai touché à beaucoup de sports au CEGEP, ce qui fait que je m'attendais quelque peu à recevoir les honneurs du meilleur esprit d'équipe et peut-être celui de l'athlète la plus améliorée, mais jamais celui de personnalité sportive".

Quant à Marc-François Bernier, il craignait que son genou — opéré en décembre — le laisse tomber sous le coup de l'émotion. Cependant, il avait été rudement mis à l'épreuve auparavant, puisqu'il a pris part au pré-camp d'entraînement des Alouettes de Montréal, sur le terrain du stade de l'Université McGill, la semaine dernière.

"Même s'il n'y a que cinq ou six mois que j'ai été opéré à mon genou, je suis content de voir qu'il peut tenir le coup, devait-il indiquer. J'ai eu de bonnes performances au camp des Alouettes, de même que Denis Côté, de l'équipe du CEGEP, ce qui fait que l'instructeur de l'équipe de football de l'Université d'Ottawa semble intéressé à mes services, si je reçois une réponse positive de son université pour y poursuivre mes études. Je ne me rendrai probablement jamais au niveau professionnel, surtout à cause de ma petite taille, mais il demeure que je veux continuer à jouer au football aussi longtemps que je le pourrai car j'aime réellement cela".

Islanders-Stars: une série intéressante

UNIONDALE, New York (AP) — Les Islanders de New York sont confiants tandis que les North Stars du Minnesota ont le momentum. Et la Ligue Nationale de hockey devrait présenter une finale des plus excitantes, le tout commençant demain soir à Uniondale.

Les Islanders, qui ont rapidement éliminé en demi-finale leurs rivaux new-yorkais, les Rangers, n'ont pas joué depuis mardi dernier. Et jusqu'à samedi soir, ils ne connaissent pas leurs opposants de la finale.

Toutefois, les champions défendants du hockey professionnel nord-américain ne craignent ni un ni l'autre de leurs adversaires éventuels, les North Stars ou les Flames de Calgary. Ce sont finalement les North Stars qui ont émergé de l'autre demi-finale, éliminant les Flames en six rencontres.

"Quand nous étions les favoris, il y a quelques saisons, rien ne fonctionnait, a souligné le vétéran joueur de centre des Islanders, Bryan Trottier, le joueur le plus utile à son équipe dans les séries de 1980. Il y a deux ans, nous avions

remporté le championnat de la saison régulière, mais nous nous sommes inclinés face aux Rangers en demi-finale."

"L'année précédente, les Maple Leafs de Toronto nous avaient joué un vilain tour en quart-de-finale, malgré le fait que nous étions favoris."

"Et l'an dernier, les experts nous ont sous-estimé dans toutes les séries, mais au bout de la ligne, la Coupe était à nous. Ces expériences antérieures nous ont permis de mûrir considérablement et maintenant, rien ne nous effraie," a ajouté Trottier.

"Je veux que nous surmontions la pression qui accable les favoris. Nous jouons les uns pour les autres, tous dans le même but, et je crois sincèrement qu'en jouant de cette façon, personne ne peut nous résister."

Les North Stars connaissent une période très fructueuse depuis le début des présentes séries et ils estiment pouvoir livrer une belle lutte aux Islanders pour l'obtention de la Coupe. Les North Stars, ont quelque peu déçu en ne terminant que neu-

vièmes au classement général, 23 points derrière les champions Islanders, mais ils présentent une fiche plus que respectable de 11-3 en séries. Ce total inclut une fiche de 6-2 sur la route, avec des victoires dans le premier match de trois séries précédentes.

"En chaque occasion, nous avons rencontré une équipe qui avait terminé devant nous au classement général, a indiqué l'instructeur des North Stars, Glen Sonmor. Maintenant nous affrontons sans doute la meilleure équipe de la ligue."

"C'est une sensation indescriptible. Ils nous arrivent de ne pas saisir toute l'importance de ce que nous vivons présentement. Nous ferions mieux d'y mettre tout le paquet, parce que cette opportunité ne se présente pas très souvent."

Le printemps dernier, les North Stars avaient causé une surprise en éliminant les Canadiens de Montréal en quart-de-finale, ces derniers ayant remporté la Coupe quatre années consécutives. Mais leur beau rêve a connu une fin abrupte en demi-finale, face aux Flyers de Philadelphie.

Lietzke millionnaire...

DALLAS (AP) — Bruce Lietzke, jouant sur un parcours qu'il n'aime pas du tout, a calé un court trou pour une normale au premier trou supplémentaire hier pour éliminer Tom Watson et remporter la classique de golf Byron Nelson. Il a ainsi empêché Watson d'écrire une page d'histoire en remportant une quatrième victoire d'affilée à ce tournoi.

Watson, qui a calé un roulé de 15 pieds au dernier trou pour rejoindre Lietzke, a commis un bogey au premier trou supplémentaire, une normale quatre de 428 verges.

Lietzke, qui avait mentionné qu'un de ses rêves était de devenir millionnaire avant l'âge de 30, a réalisé cet objectif hier. Il a empoché \$54.000 pour porter ses gains à vie à \$1.021.564. Lietzke, qui est à sa troisième victoire de la saison, vient au premier rang des boursiers cette année avec des gains de \$243.172.

Lietzke, qui avait dit au début de la semaine qu'il détestait le parcours du club Preston Trail, même s'il remportait la victoire, a dû affronter des vents de 40 kilomètres-heure hier. Il a remis une carte de 70 pour un total de 281, un coup au

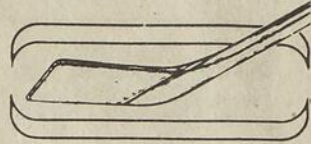
dessus de la normale.

Watson n'a pu faire mieux que 73 hier.

Watson aurait aimé devenir le deuxième joueur de l'histoire à remporter le même tournoi quatre fois d'affilée. Le légendaire Walter Hagen est le seul à avoir réussi l'exploit en remportant le championnat de la PGA quatre années consécutives.

Tom Purtzer et Bobby Clampett ont terminé à égalité au troisième rang à 283.

Les sports en chiffres



LIGUE NATIONALE

(Séries demi-finale 4 de 7)

PJ G P N PP PC Pts

NY Islanders 4 4 0 0 22 8 8

NY Rangers 4 0 4 0 8 22 0

Mardi

NY Rangers 2 NY Islanders 5

Jeudi

NY Rangers 3 NY Islanders 7

Samedi

NY Islanders 5 NY Rangers 1

Mardi

NY Islanders 5 NY Rangers 2

(NY Islanders gagnent la série 4-0)

PJ G P N PP PC Pts

Minnesota 6 4 2 0 25 18 8

Calgary 6 2 4 0 18 25 4

Mardi

Minnesota 4 Calgary 1

Jeudi

Minnesota 2 Calgary 3

Dimanche

Calgary 4 Minnesota 6

Mardi

Calgary 4 Minnesota 7

Jeudi

Minnesota 1 Calgary 3

Samedi

Calgary 3 Minnesota 5



LIGUE NATIONALE

	Section est			
	G	P	Moy.	Diff.
St-Louis	15	7	.687	—
Philadelphie	18	10	.643	—
Montréal	17	10	.630	1/2
Pittsburgh	11	11	.500	4 1/2
New York	8	16	.333	8 1/2
Chicago	5	19	.208	11

	Section ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	20	9	.690	—
Atlanta	15	13	.536	4 1/2
Cincinnati	14	13	.519	5
San Francisco	15	17	.469	6 1/2
Houston	13	16	.448	7
San Diego	10	20	.333	10 1/2

Samedi

San Francisco 8 Montréal 2
Los Angeles 4 New York 7
Houston 5 Cincinnati 9
San Diego 6 Philadelphie 9
Chicago 7 Atlanta 3
Pittsburgh 0 St-Louis 13

Dimanche

San Francisco 5 Montréal 1
San Francisco 0 Montréal 4
Los Angeles 5 New York 3
Houston 7 Cincinnati 5
San Diego 8 Philadelphie 4
Pittsburgh 8 St-Louis 2
Chicago 4 Atlanta 2

Cornwall 5 Kitchener 2

(COUPE MEMORIAL)

PREMIERE PERIODE

1. Cornwall: Calder (Gilmour, Eatough) 0:56

2. Cornwall: Russell (Hawerchuk, Crawford) 14:14

Pénalités: Clements (K) 3:43, MacInnes (K), Frawley (C) 5:16, Micheli (K) et Gilmour (C) 6:38, Frawley (C) 9:16, Arthur (C) 12:55.

DEUXIEME PERIODE

3. Kitchener: Eagles (McDonnell, Larmer) 5:55

4. Kitchener: Bellows (McDonnell, Larmer) 8:24

5. Cornwall: Gilmour (Arniel) 9:57

6. Cornwall: Arniel (Gilmour, Boimistruck) 19:48

Pénalités — Eatough (C) 6:46, MacKenzie (K) 14:41, MacInnes (K) 16:45, Clayton (K) 19:33.

TROISIEME PERIODE

7. Cornwall: Arniel (sans aide) 19:13

Pénalité — Arthur (C) 6:26.

TIRS AU BUT

Kitchener 8 16 13 — 37
Cornwall 20 15 10 — 45
Gardiens — Young, Kitchener: Micallef, Cornwall.
A — 4.500.



COUPE MEMORIAL

Série à la ronde

PJ G P N PP PC Pts

Cornwall 4 3 1 0 21 14 6

Kitchener 4 2 2 0 17 19 4

Victoria 4 1 3 0 14 19 2

Dimanche

Cornwall 6 Kitchener 3

Lundi

Victoria 7 Kitchener 4

Mardi

Victoria 1 Cornwall 3

Mercredi

Kitchener 6 Cornwall 4

Jeudi

Kitchener 4 Victoria 2

Vendredi

Cornwall 8 Victoria 4

Dimanche

Cornwall 5 Kitchener 2



LIGUE NORD-AMERICAINE

Division est

G P PP PC PB Pts

New York 7 1 23 7 20 62

Washington 5 3 15 11 13 43

Montréal 3 3 11 11 29

Toronto 1 6 10 18 10 16

Division sud

G P PP PC PB Pts

Fort Lauderdale 6 2 14 8 11 43

Tampa Bay 3 6 14 22 13 31

Atlanta 3 4 12 12 30

Jacksonville 3 6 9 15 8 24

Division centrale

G P PP PC PB Pts

Chicago 5 2 14 7 11 40

Tulsa 4 3 10 6 10 33

Minnesota 3 3 7 9 3 19

Dallas 2 6 6 18 5 15

Division ouest

G P PP PC PB Pts

Californie 5 3 9 8 9 39

San Diego 5 3 15 10 12 38

Los Angeles 3 3 6 11 6 24

San Jose 2 5 7 13 7 19

Division nord-ouest

G P PP PC PB Pts

Seattle 4 3 15 13 14 36

Portland 4 3 13 9 12 36

Vancouver 4 12 10 11 34

Edmonton 3 2 11 9 27

Calgary 1 5 5 9 5 11

Une victoire en temps régulier ou en prolongation vaut six points, et un gain en confrontation en vaut quatre; un point est accordé pour chaque but marqué en temps régulier jusqu'à un maximum de trois par équipe.

Samedi

Atlanta 1 Jacksonville 1

Washington 1 Tampa Bay 3

Montréal 1 Fort Lauderdale 3

Minnesota 1 Tulsa 0

Californie 2 San Diego 1

Dimanche

Toronto 1 New York 5

Dallas 0 Chicago 5

Seattle à Calgary

Edmonton à San Jose

Portland à Los Angeles



LANCEURS PRÉVUS

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh (Rhoden 4-0) à Atlanta (Perry) 7:35 p.m.

Houston (Ryan 1-1) à Cincinnati (Soto 1-5) 7:35 p.m.

LIGUE AMERICAINE

Boston (Tudor 1-1) à Toronto (Todd 1-3) 7:30 p.m.

Cleveland (Blyleven 3-1) à Chicago (Trout 1-1) 8:30 p.m.

Texas (Honeycutt 2-0) à Kansas City (Leonard 1-3) 8:35 p.m.



(DIMANCHE, PREMIER MATCH)

SAN FRANCISCO

AB P CS PP

Cabell, 1b 5 1 1 2

Bergman, 1b 0 0 0 0

Wohlford, cf 4 1 3 0

Clark, c 4 0 0 0

Herndon, cc 4 1 3 1

Evans, 3b 4 1 2 1

Stennett, 2b 4 0 1 1

Sadek, r 4 0 1 0

LeMaster, ac 4 1 1 0

Griffin, l 4 0 0 0

Total 37 5 12 5

MONTRÉAL

AB P CS PP

Raines, cg 4 1 1 0

Scott, 2b 2 0 1 1

Tournoi de tennis junior invitation

Laurendeau et Dubuc champions



Michèle Dumas: une belle participation au Tournoi invitation junior...

GRANBY (CB) — Martin Laurendeau, de Montréal, a remporté les grands honneurs du Tournoi de tennis junior invitation Pepsi de Granby, disputé en fin de semaine au club Tennis Plus de Granby, chez les garçons, alors que Dominique Dubuc, de Sherbrooke, en faisait autant chez les filles.

Laurendeau disposait d'André Lambert, de Québec, par des marques de 7-5 et 6-4, alors que chez les filles, la gagnante l'emportait par des marques de 6-4 et 6-2 devant Sylvie Tétreault, de St-Jean, en finale.

Quant à Michèle Dumas, de Granby, classée au quatrième rang junior au Québec, et qui prenait part à un premier tournoi depuis près d'un an, elle s'inclinait en ronde quart-de-finale devant Julie Labonté, qui concédait la victoire à Sylvie Tétreault en demi-finale.

Une blessure au poignet gauche l'avait tenue à l'écart du jeu depuis août dernier, alors qu'elle ne reprenait l'entraînement que depuis deux semaines.

"Mon jeu a très bien été, devait-elle expliquer, mais c'est le manque de tournois depuis une longue période qui a fait que ma préparation mentale n'était pas bonne. Lors du premier match que j'avais disputé, dans la ronde initiale, les choses n'avaient pas bien été, mais par contre, lors du match que j'ai perdu en quart-de-finale, j'ai mené tout le long de la rencontre, je la faisais déplacer et elle demeurait sur la défensive, mais je n'étais pas assez régulière dans mes coups, encore une fois à cause du manque de tournois".

Cependant, à la lumière de la performance qu'elle a connue en fin de semaine, la Granbyenne a décidé de prendre part au championnat provincial de Chicoutimi, la fin de semaine prochaine.

"Je veux faire le plus de tournois possible cet été, devait indiquer Michèle Dumas. Je voudrais essayer de grimper en troisième place au Québec pour avoir plus de chance d'accéder au niveau canadien, mais je ne sais pas si je pourrai le faire, car les filles qui occupent les deux premiers rangs sont assez confortablement installées".

• Éliminé

Quant au deuxième favori du tournoi chez les garçons — considéré comme la troisième raquette du Québec — Bruno Clermont de Laval, il s'est incliné en ronde demi-finale, devant André Lambert, un adversaire qui se classe au dixième rang au Québec.

Lui également prendra part au championnat provincial tenu à Chicoutimi, et s'attend d'y faire meilleure figure.

Quant à la bourse de \$300, elle a été divisée en deux alors que Dominique Dubuc et Bruno Clermont épataient tous deux le jury grâce à leur comportement sur le terrain.



(Photos filière LA VOIX DE L'EST)

Eugène Lapierre, Réjean Genois et François Synaeghel: des figures qu'on reverra au nouveau circuit de tournois de tennis...

Du 22 au 24 janvier 1982

Le circuit Labatt Légère à Granby

Par Gaétan ROY

GRANBY — Un tout nouveau circuit de tennis, le plus important sur le plan provincial, vient de voir le jour. Il s'agit du circuit Labatt Légère, qui mettra en vedette les meilleures raquettes québécoises et canadiennes lors de huit tournois, dont l'un se déroulera à Granby, en janvier '82, plus la grande finale, en mars 1982.

Le commanditaire injectera pas moins de \$38,000 pour la première année d'existence du circuit, ce qui devrait attirer non seulement les meilleurs joueurs de la province, mais plusieurs joueurs canadiens de renom.

Fait important à signaler, le club Tennis Plus est chargé d'organiser le sixième des huit tournois réguliers du circuit et le premier en 1982. Le tournoi de qualification granbyen se déroulera du 15 au 17 janvier alors que le tournoi proprement dit aura lieu du 22 au 24 janvier.

Le premier tournoi du circuit se déroulera à Verdun, du 13 au 21 juin, puis visitera le club du

Mont Saint-Sauveur en août, Saint-Bruno en septembre, Rimouski en novembre, Repentigny en décembre, Granby en janvier 1982, Chicoutimi en février et Québec en mars.

A chacun des huit tournois, 32 joueurs seront invités à participer. Les 16 meilleurs du Québec, selon le classement de la Fédération québécoise de tennis, les huit meilleurs canadiens, selon le classement par ordinateur de Tennis-Canada, et huit joueurs choisis lors des tournois de qualification précéderont chacun des tournois.

Tous ces tournois, en plus des championnats provinciaux et nationaux, offriront la possibilité aux joueurs de récolter des points. Les 16 meilleurs au système de points participeront à la grande finale du circuit Labatt Légère, du 16 au 21 mars 1982, au club Tennis 13, à Chomedey, Laval.

• Participants

Le dernier-né des circuits de tennis est assuré de connaître le succès par ses participants. La

compétition sera forte lorsque l'on pense aux Torontois Harry Fritz, Dale Power, Bill Cowan, Derek Segal, Greg Halder, Brian Miller et Glen Michibata, de même que John Picken, Robert Bettauer et Josef Brabec, tous de Vancouver, et Martin Westholm, d'Ottawa.

Le professionnel Eugène Lapierre, de Tennis Plus, a mentionné, pour sa part, qu'il tentera sa chance lors de ces tournois. Il devrait donc défendre fièrement les couleurs locales en jouant à la mesure de son talent.

Signalons que chacun des huit tournois réguliers sera doté d'une bourse globale de \$4000, dont \$1300 iront au vainqueur; que la finale du circuit offrira \$6000 en bourse, dont \$1850 au gagnant et que le premier au système de points empochera \$1300 des \$3000 disponibles pour les six premiers à se classer.

John Deere "Le jardin des aubaines"



Achetez un nouveau tracteur de pelouse ou un nouveau tracteur de jardin John Deere durant notre "jardin des aubaines" et économisez jusqu'à \$200. Nous offrons un rabais de \$10 par cheval vapeur à l'achat de l'un de ces tracteurs John Deere de 8 à 20 HP. Et ce n'est pas tout. Vous pouvez économiser \$80 à l'achat d'une nouvelle tondeuse à siège 68 John Deere. Ou \$50 à l'achat d'un laveur haute pression, d'un barbecue à gaz avec réservoir LP ou d'un rotoculteur 624. Venez nous voir dès aujourd'hui pour tous les détails sur ces offres avantageuses. L'offre se termine le 30 juin 1981 et toutes les économies offertes sont basées sur nos prix de vente courants.



30 ANNÉES DE PROGRESSION

VENTE - LOCATION ET SERVICE



STE-ROSALIE	FARNHAM	DIVISION DIESEL	PIKE RIVER
SORTIE 138 TRANSCANADIENNE, RG 3	1330 EST PRINCIPALE	1883 ROUTE 104 FARNHAM	ROUTE 7
Tél: (514)799-5533 BELOEIL (514)464-0741	Tél: (514)293-5345 / 6 MTL. (514)861-3070	Tél: (514)293-5244	Tél: (514)248-7597

(L-1338)

LA VOIX DE L'EST — LUNDI 11 MAI 1981 — PAGE 9



Sanyo
Alpine
Crescendo
Panasonic
Blaupunkt
Pioneer
Le son pour l'auto à l'infini!

G. Lebeau met à votre disposition une salle d'écoute dans chacune de ses 30 succursales et vous offre les conseils pratiques de ses techniciens spécialisés non seulement dans l'installation mais aussi la réparation.

Consultez les

SPÉCIALISTES

G. Lebeau Itée

553, rue Principale
Granby, 378-0181

201 PROPRIETES A VENDRE

GRANBY: bungalow 26x42, en brique, construction 1980, 5 1/2 pces, 3 chambres coucher, sous-sol app. 15x12 fini, terrain 70x100. Près écoles et parc. Vendu par le propriétaire. Inf. 378-6737

MAISON neuve à vendre, en brique, avec cheminée, terrain boisé, bien située. Prix: 378-6340 ou 378-4890

MAISON PREFABRIQUEE, 5 1/2 pces, chauffage électrique. Hypothèque au taux courant. S'adressez: MIRABEL CON-ST., 378-2239 ou 263-0396

PLACEMENT J.E.M. INC. nous achetons votre propriété "COMPTANT". Si vous voulez vendre rapidement, appelez-nous à: 372-1330 (de 9h à midi).

RONALDO LAFRAMME Vendeur autorisé de maisons pré-fabriquées. Allouette. Aussi terrain à vendre. Prix compétitifs. Tél. 372-0169.



GRANBY: bungalow de 6 1/2 pces, 3 chambres, salle à dîner, chauffage électrique, entrée de 200 ampères, construction brique de qualité. Tél: 378-5522 ou 469-2839.

ST-ALPHONSE: bungalow récent, de 5 1/2 pces, 3 chambres, déclin d'aluminium, terrain de 52,400 p.c., boisé, taxes: \$300.00 par année, hypothèque à 12% transférable. Tél: 378-5522 ou 469-2839.

GRANBY: Duplex de 5 1/2 pces, et 4 1/2 pces, construction brique, entrée de 150 ampères, par logis, taxes de \$800.00 annuellement, vendrait ou prendrait bungalow en échange, dans la ville. Tél: 378-5522 ou 469-2839.

GRANBY: propriété à revenus de plusieurs logis, rapporte \$14,000.00 par année, hypothèque à 10%. Tél: 378-5522 ou 469-2839.

GRANBY: Canton; bungalow de 6 1/2 pces, 4 chambres, système de chauffage électrique, taxes de \$142.00 annuellement, hypothèque de \$14,000.00 transférable avec versement de \$213.04 par mois, comptant requis \$2,000.00 seulement, prix: \$20,000.00 Tél: 378-5522 ou 469-2839.

GRANBY CANTON: duplex entièrement rénové, système de chauffage électrique, hypothèque à 10% transférable, loué \$180.00 chacun, dont un pouvant être libre immédiatement, terrain de 125'x160', taxes de \$290.00 annuellement, prix et conditions à discuter. Tél: 378-5522 ou 469-2839.

GRANBY: dépanneur avec bâtisse, construction de qualité, chiffre d'affaires important, imposant. Prendrais bungalow en échange. Hypothèque à 13%. Tél: 378-5522 ou 469-2839.

470 BOURGET OUEST, GRANBY. PC-3442

DONALD DUCK



BLONDINETTE



MICKEY MOUSE



201 PROPRIETE A VENDRE

TEL: 375-2307
A.E. LE PAGE
COURTIER EN IMMOBILIER
PC-369

206 MAISONS MOBILES ROULOTTES A VENDRE

MAISON MOBILE 10x50, sur terrain loué, rideaux, fixures, poêle, frigidaire, laveuse-sécheuse inclus. 378-5419.

ROULOTTE de voyage Lionel 1978, 13 pi. Condition excellente. Toilette, comptoir, poêle, glacière, etc. 2 bombonnes. 25 lbs. Prix à discuter \$2,250. Après 6h. 263-0714

207 CHALETS A VENDRE

A 6 MILES de Waterloo, terrain boisé de 1200x188 avec ruisseau, maison mobile 10x40, meublée, chauffage électrique. Prix à discuter. Après 6h. à 658-1654.

CHALET d'été à vendre, pour être déménager. Tél. 532-2443

208 TERRAINS A VENDRE

COWANSVILLE: rue Westmount, terrain 155x220. Offre raisonnable acceptée. Tél. 1-514-661-3724

Projet St-Hubert '81' Magnifiques terrains cadastrés, prêts à bâtir sur hauteur, vue panoramique, limite de la ville, Canton de Granby, rue Reynolds. Prix compétitifs. Bonne condition. Faut voir! Pour rendez-vous: 372-3027 ou 372-2923. R. Lapalme.

TERRAINS à vendre, 148x192, rue Willie. Tél. 375-1253

TERRAINS 20,000 p.c.a. et plus, arpentés, cadastrés, dézonés, prêts à construire. Dev. Picard, ch. Robitaille, 1 mille de Granby. Prix à discuter, sur les lieux. Tél. 372-6752

210 COMMERCES A VENDRE

AUBAINE EQUIPEMENT DE RESTAURANT à vendre. A très bon prix. Tél. 534-2331

EPICERIE-BOUCHERIE à Cowansville, bien située, bien équipée. Tél: 263-5974 après 7h. p.m.

222 ARGENT A PRETER

Prêts hypothécaires 1ère, 2e, 3e (Ville ou Campagne) TAUX COURANTS. Pour achats, réparations, constructions, ventes, échanges, estimations. BADEAU ET FILS, courtiers.

GUY GALLANT, agent 105 Bouchard, Granby 372-9030 ou 372-1330.

225 OCCASION D'AFFAIRES

\$500., \$700., \$900. par semaine. Médico recherche distributeurs à temps plein ou partiel, selon le secteur. Tél: 514-341-4300 et sans frais: 1-800-361-9041.

BATISSEUR LE COMMERCE de votre choix: garage 50x41 pi., 3 portes, avec bungalow 36x28, sur terrain 35,300 pi., hypothèque \$56,000. à 12%. Valeur supérieur à nos prix. Peu de comptant, j'assume la différence. Route 112, St-Paul d'Abbotsford. 378-4296.

241 APPARTEMENTS A LOUER

APP. 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, meublés, chauffés, TV optionnelle, centre-ville. A partir de \$100 par mois. S'ad. 255 Av. Parc, tél. 372-4121 (après 7h p.m. 245 Ave. Parc, app. 1, Granby).

APP. 2 1/2 et 3 1/2 pces, meublés, chauffés, éclairés, taxe d'eau payée. Pour visiter: 378-5973 ou 378-1486.

APP. 2 1/2 pces, meublés, chauffés, près des Galeries. Libre immédiatement. AUSSI: fille de 16 ans, bilingue recherche travail pour l'été. DAME bilingue, expérience, disponible pour travail de bureau. Tél. 372-9643

241 APPARTEMENTS A LOUER

APP. 2 1/2 pces, meublés ou non, dans un bas, avec grand sous-sol à demi fini. Installation laveuse-sécheuse. Situé rue Gill. Libre 1er juin. \$195 par mois. Tél. 378-1907

APP. 2 1/2, 3 1/2, meublés, chauffés, éclairés, salle de lavage, stationnement, pas d'animaux, pas d'enfants, libre immédiatement. 378-7434.

APP. 2 1/2-4 1/2 pces, meublés, chauffés, éclairés, 50, St-Hubert, service de concierge. 378-2056 ou 375-1124.

APP. 3 1/2 pces, meublés, eau chaude fournie, demi sous-sol. Libre 1er juillet. 378-8557 après 5h. p.m.

APP. 3 1/2 pces, meublés, système de chauffage élect. Entrée laveuse-sécheuse. Situé 10-1 Dollard. S'ad. 19 St-Louis, Granby.

APT. 3 1/2 poêle-réfrigérateur fournis, non chauffé, \$175, par mois taxes incluses. Situé 37 Court. Tél. 372-5858, le soir et fin de semaine 372-5188.

GRAND 2 1/2 pièces à sous-louer, chauffé, éclairé, sècheuse et laveuse, câble. Libre immédiatement. Tél. 372-1649

GRAND 3 1/2 pces, libre 1er juillet, meublés, service buanderie et balayage. Toutes taxes payées. Dénégement situé 134 Adélaïde, près église St-Eugène et à 400 St-Vincent. Pour inf. Maurice Robert, 570 Denison O. 378-4486

LE TOURNESOL à BROMONT

Appartements de distinction, foyer, 1 1/2 salle de bain, vue panoramique. Tél: 534-2840

NOUVEAU DEVELOPEMENT: Près polyvalente J.H. Leclerc. Tapis mur à mur, eau chaude fournie, taxes vidanges et locataires incluses. A 1150 Simonds sud. 2 1/2 meublés. Tél. 378-7753 ET AU 1190 Simonds sud. 4 1/2 meublés. Tél. 378-2773

SI VOUS AIMEZ la tranquillité et le confort, nous avons un appartement neuf pour vous; 4 1/2, insonorisé, avec toutes commodités, libre 1er juillet à 145, Brown, Cowansville. 263-2606 ou 263-3165.

LES HABITATIONS ROXTON SUR LE LAC

ont des logements à louer

3 1/2 pièces, POUR PERSONNES AGEES de 50 ANS ET PLUS, Coût: \$165.00 par mois, location immédiate.

VISITE DES LIEUX EN TOUT TEMPS. INF: 375-2245 OU: 375-4812 (PC-3487)

244 LOGEMENTS A LOUER

505-507 PRINCIPALE: 2 logis 5 1/2 à \$272 plus taxe vidanges pour le bas et \$245 plus taxe vidanges pour le haut. Couple seul seulement. Tél. 378-5464 ou 378-3640

75 FATIMA: libres immédiatement ou juin: 4 1/2 pces, construction récente, insonorisées (bêton sur plancher) à \$255, POUR JUILLET: 5 1/2 à 3e à \$280, 4 1/2 au 120 boul. Leclerc Est à \$240. Pour visiter, concierge de chaque immeuble. Tél. 372-0382

LOGIS NEUFS

316 rue Simonds Sud, Granby (arrrière du 324 Simonds Sud)

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

- tennis extérieur
- piscine extérieure
- stationnement asphalté
- terrassement complet
- conciergerie
- système d'intercom
- insonorisé
- remise dans logis
- balcon 11'x5'

INF: 378-4310 PC-835

244 LOGEMENTS A LOUER

COWANSVILLE: grand 4 1/2 pces, dans propriété en brique, de 6 logis, construction récente, chauffage électrique, remise, grand stationnement, taxes comprises, libre immédiatement. 378-7874, 372-6034.

LOGIS à louer, bloc neuf, 344, Simond Sud; 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 pces, meublés ou non, stationnement privé, insonorisation excellente. Installation laveuse-sécheuse, système d'intercom, à partir de \$200. par mois. 378-3050.

LOGIS 2-4 1/2 pces, 2 demi sous-sol, situés rue Drummond, \$175, par mois, eau chaude fournie. 4 1/2 pces, situé Avenue du Parc, \$200. par mois. Libres 1er juillet. Tél: 378-8557 après 5h. p.m.

LOGIS 3 1/2 pces, meublés, non meublés, et 4 1/2, 5 1/2 libes 1er juillet. Tél. après 6h. p.m. à 372-5195.

LOGIS 3 1/2, meublés, service laveuse-sécheuse inclus, grand stationnement pavé, libes 1er juillet. Et un libre 1er Mai. Tél: 378-4743.

LOGIS 4 1/2 pièces, meublés ou non, eau chaude fournie, taxes d'eau et vidanges payées. Pour visiter: téléphoner à 378-5973 ou 378-1486.

LOGIS 4 1/2 pces, dans un haut, chauffage élect. Libre immédiatement. Situé à St-Césaire. Tél. 469-2440

LOGIS 4 1/2 pièces, 1er étage, porte-patio, rénové. Inf. 378-2132

LOGIS 4 1/2 pces, près Lac Boivin, libre le 1er août, \$220 par mois. Tél. après 6 hres 372-9876.

LOGIS 6 1/2 pces, libre 1er juillet dans un haut. 378-6933.

LOGIS beau grand 5 1/2 pces, dans un bas, situé entre hôpital et centre-ville, endroit tranquille. \$295 par mois. Tél. 372-8410.

LOGIS NEUFS insonorisés, 4 1/2 pces, près des Galeries Granby, tapis, installation laveuse-sécheuse, balcon, porte-patio, comptoir-lunch, verrière, prise pour auto, \$250 et \$275 par mois. Toutes taxes incluses. 1 mois gratuit. Libres 1er juin et 1er juillet. S'ad. 99 Bourassa. 372-3590

NOUVEAU DEVELOPEMENT: logements 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 pces, situés près des Galeries Granby. Construits à l'épreuve du feu. Piscine extérieure, tennis. Inf. 320 Simonds Sud. Tél. 378-7434

PRÈS DES GALERIES: libes, 4 1/2, neufs, 610 rue Lussier, arrière de Jean Talon et Simonds N. \$275. AUSSI: libre, 4 1/2, rue Gilles Vigneault, Jean Talon et Simonds N. Mai, Juin, Juillet, \$250 taxes incluses. 1 MOIS GRATUIT. 372-0200

NOUVEAU DEVELOPEMENT: logements 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 pces, situés près des Galeries Granby. Construits à l'épreuve du feu. Piscine extérieure, tennis. Inf. 320 Simonds Sud. Tél. 378-7434

LOCAL à sous-louer, pour esthétique. Ongles permanents ou technicienne en électrolyse. Tél. 378-6434 ou 378-1206 demandez Diane.

LOCALS à louer, à 7 rue Centre, pour magasin. SOUS-SOL à louer à 52 Centre. Chauffé. SOUS-SOL à louer à 5 Centre. Tél. 372-2838

VASTE local, 3,000 p.c.a. pour bureau, magasin, garage ou entrepôt. Rue St-Jacques. Libre. S'ad. 255 Ave. Parc, Granby.

251 CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER à 24, rue Centre, nouvelle administration, \$22 par semaine. Tél: 372-5303.

252 CHAMBRES ET PENSION

A L'AGE D'OR, c'est l'Auberge du Sourire 375-3540. De bons vieux jours comme au bon vieux temps.

254 ENTREPOTS GARAGES A LOUER

GARAGE de débousselage à louer, entre Granby et St-Paul, 70x40 avec chambre de peinture, grande porte 12x14. Tél. 378-1956

256 BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer à 183 rue Principale, chauffé. Tél. 372-2838

257 DEMANDE A LOUER

RECHERCHE grand logement 5 1/2, avec cave et cour arrière gazonnée, situé sur rue tranquille. Tél. 372-3168.

RECHERCHE logis, dans 1 bas, pour personnes âgées, centre-ville. Prix raisonnable. Tél. 372-2343

258 DIVERS A LOUER

TERRE A LOUER St-Paul d'Abbotsford, 70 arpents, terrain à jardinage ou autres cultures. Tél. 672-5717.

265 ANIMAUX A VENDRE

BERGER ALLEMAND couleur blanc, noir, noir et blanc, et gris. Vaccinés, tempérament assuré. S'ad: 566, rue Lemieux, Granby, tél: 372-5585.

CHIEN Poméranien de 11 mois. \$100. Tél. M. ou Mme Côté à: 378-5706

CHIENNE Samoyède, 1 an et 2 mâles terrier écossais. Tél. 372-1095 de 10h à 20h.

TOILETTAGE pour toute race de chien, tonde, lavage, coupe de griffes, fait par des personnes diplômées. 372-3953.

268 PISCINES

PISCINE 27 pi. hors-terre, avec échelle et filtreur Jacuzzi. Prix \$750. Tél. 378-9829

269 BATEAUX

BATEAU à 4 sièges individuels et moteur Chrysler 45 forces et trailer. Tous en parfaite condition; FOURNAISE (Super-Flame) et réservoir à l'huile. Prix à discuter. Tél. 372-8611

271 DIVERS A VENDRE

1 MEUBLES USAGES DE GRANBY: Achetons-vendons meubles usagés. Situés à 904 Dufferin, OLIVIER du lundi au samedi. 375-1124.

A VENDRE: laveuse à tapis Electrolux, 2 ans d'usage, en très bonne condition. Tél. 532-4657

A VENDRE: 6 trémis pour parc à porcelets, ainsi que barrière pour porcs; 1 cage de maternité neuve; cages à lapins. S'ad. Rejean Lehoux, 263-3181

A VENDRE: mags de brochures pour auto, roues de 15"; Accordéon-piano 120 bases, 7 tons "Honner"; Laveuse à tapis Electrolux. Inf. après 6h. 372-6551

AMEUBLEMENT DUFFERIN INC. Nous repreneons vos vieux meubles en échange. Nous achetons poêles, réfrigérateurs, sets cuisine, et sets chambre. Estimation gratuite. Tél. 372-5003 ou 372-3717

BALANCOIRES: \$170, avec toit, et sans toit à \$135. Garantie 5 ans. Table à picnic, 62", madrier de pin, \$50. Table ronde 4' de diamètre, avec 4 bancs ronds peints, \$100. Table pliante avec chaises, \$12 chacune, etc. Ouvert 7 jours par semaine, légers suppléments pour livraison. S'ad: R. Bonnette, 35, Principale, St-Paul d'Abbotsford.

BICYCLETTE Leader, 20po. de fille, presque neuve, \$40. Génératrice McCallack, 1500 watts, \$300. Raison: achat d'une plus grosse. AUSSI: dactyle Contessa, en très bon état, \$80. Tél. 378-1487

BON vieux bois de grange avec plusieurs poutres, bois de décoration intérieur ou autres. AUSSI: 6,000 vieilles briques, aimerais vendre le tout en bloc. Tél. 263-4401 après 14h.

FORME d'abat-jour et franges disponibles au prix du gros. S'ad: Décor d'Aujourd'hui, 84, Principale, 372-0881.

MACHINE à écrire électrique "Olympia" 1 an d'usage. Tél. 375-2240 après 3h30.

MEUBLES usagés, tels que salon, chambre, cuisine, bureau seul, chaise, fauteuil. S'ad: 346, Racine, Granby. 372-3846. ANTIQUITES.

POUTRE de chemin de fer à vendre, 6" épais X 8" large X 8' de long; quantité limitée, très bon usage pour soutien de terrassement, appui de chalet, bordure de rivière, etc. Après 5h. 799-5403.

SCIE à ruban Rockwell, 10 po. avec moteur 1 force, \$225. Aspireur pour copeaux de bois (blower) \$100. Bureau secrétaire neuf, avec chaise pivotante, \$400. Accordéon piano, 120 bases, "Standard", \$100. Et accordéon piano, 48 bases, "Anadrol", \$60. 372-0833.

SET de chambre, très propre à vendre. Tél. 378-5658

TELEVISEURS portatifs et meuble, usagés, en couleur et noir et blanc, bonne garantie et facilité de paiement. Jour: 372-9322 soir: 378-3604

TV A LOUER à partir de \$10 par mois et stéréo \$15. Tél. 378-4153 après 6h.

286 DEMANDE A ACHETER

ACHETONS et VENDONS REBUTS DE METAL LES REBUTS DE METAL B.R. Inc.

-Service de conteneurs - Enlèvement de rebuts commercial et industriel. OUVERT tous les jours jusqu'à 5h. Le samedi jusqu'à midi. 1048 ST-CHARLES S. Granby: 375-4951

301 PERSONNEL DEMANDE

AVONPROFITEZ DE VOTRE TEMPS LIBRE POUR REMPLIR VOS POCHES. Procurez-vous un revenu d'appoint en vendant les produits Avon. Composez: 372-4116

301 PERSONNEL DEMANDE

GAGE DE SUCCES: SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON.

MARC FAUCHER (1978) INC. SERVICE IMMOBILIER, REQUIERT LES SERVICES DE 15 AGENTS(ES) QUI VEULENT SE FAIRE UN REVENU SUPERIEUR A LA MOYENNE ET DE BEAUCOUP.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- 1) Certificat de scolarité de 11ème année, secondaire V ou équivalence obligatoire.
- 2) Auto essentielle

AVANTAGES:

- 3) Bureau à votre disposition
- 4) Participation aux profits de la Cie.
- 5) Système unique visuel & descriptif des propriétés régionales (100,000) Acheteurs.
- 6) Le Courtier le plus progressif de la région.
- 7) N.B. Cours en immobilier de 8 semaines pour ceux qui n'ont pas leur permis.

Pour rendez-vous: (514) 372-2761:

Demandez Mme Gabrielle Côté



IMPORTANT

REPRESENTANTS(ES) DEMANDES(ES)

Position d'avenir pour 3 REPRESENTANTS(ES) \$225.00 par semaine, garantie pendant les 3 premiers mois.

NOUS OFFRONS:

Territoire établi, Clientèle établie, Entraînement au frais de la Compagnie, Avancement rapide, Position stable, Revenus de \$20,000.00 à \$25,000.00 par année selon les qualifications.

Quel est donc cet homme si tenace?

Trois essais avant que Mitterrand réussisse

PARIS (AP) — François Mitterrand entre à l'Élysée après deux échecs.

Sa première tentative, en 1965, l'opposait au général De Gaulle, qu'il mit en ballottage. La seconde, en 1974, l'avait amené à affronter déjà Valéry Giscard d'Estaing.

Ces deux premières tentatives eurent lieu chacune après une traversée du désert. Le troisième essai, transformé celui-ci, vient après une lente et irrésistible ascension du Parti socialiste dans la vie nationale.

La carrière politique de François Mitterrand ressemble assez à l'histoire de ses candidatures à l'élection présidentielle: elle est faite à la fois de revers et de sursauts, d'échecs solitaires et de victoires partagées.

Né le 26 octobre 1916 à Jarnac (Charente), François Maurice Adrien Marie Mitterrand vient au monde dans une famille bourgeoise chrétienne qui prend plutôt ses modèles du côté de Barrès et de Péguy.

Pensionnaire au collège Saint-Paul d'Angoulême, il y passe son baccalauréat sans difficulté. Puis, comme Rastignac, il abandonne les rives de la Charente et monte à Paris. Il a 17 ans et tandis qu'il s'installe au foyer d'étudiants du 104 rue de Vaugirard, communistes, socialistes et partisans des ligues s'affrontent presque quotidiennement au quartier latin. Pendant toute la période du Front populaire, il reste en retrait et ne descend jamais dans la rue. Il passe chaque année, avec succès, ses examens jusqu'au diplôme de sciences po. Et la licence de droit en 1938.

Sous les drapeaux

Appelé sous les drapeaux en septembre de la même année, il se retrouve au 23e régiment d'infanterie coloniale stationné au Fort d'Ivry. Il y est toujours lorsqu'un an plus tard, le 3 septembre 1939 exactement, la France déclare la guerre à l'Allemagne nazie qui vient d'envahir la Pologne.

La drôle de guerre le conduit d'abord sur la ligne Maginot puis dans les Ardennes, enfin à Vittel, où il se retrouve, blessé, en mai 1940.

Fait prisonnier par les Allemands, le sergent chef Mitterrand est envoyé au Stalag 9A en Hesse. Il essaiera de s'évader trois fois et réussira à la troisième, le 10 décembre 1941.

Pour vivre, il accepte un emploi de fonctionnaire à Vichy. Là, il commence à rendre quelques services à la Résistance, notamment en aidant les prisonniers à s'évader d'Allemagne. Il participe bientôt à la création du mouvement de résistance des prisonniers de guerre et, très vite, le mouvement prend de l'ampleur. Profondément engagé dans la Résistance, Mitterrand reçoit pourtant la francisque numéro 2202. La distinction vichyste lui "collera à la peau" très longtemps et sera, avec les épisodes des "fuites" et de "l'observatoire", l'une des trois affaires qui serviront le plus souvent à ses adversaires.

En 1943, résistant, il se rend à Londres et prend contact avec l'entourage du général De Gaulle. Ce dernier le recevra quelques mois plus tard à Alger.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il reçoit des mains du général Koenig, héros de la France libre, la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, pour faits de résistance.

FRANCE

Député de la Nièvre

Élu en 1946 député de la Nièvre, un département du centre de la France "bien habité", et où l'on vote généralement à droite, François Mitterrand le restera jusqu'à aujourd'hui avec toutefois une interruption, de 1958 à 1962, où il devient sénateur.

Dix fois ministre jusqu'en 1958, c'est à l'époque un homme qui a cristallisé sur sa personne, des haïnes solides mais aussi des amitiés qui ne se démentiront pas. De cette époque, date le sobriquet de "Florentin" que lui donne ses ennemis. Il s'en amuse. Sous l'écorce courtoise se cache un redoutable bretteur de la parole. Ses phrases assassines, qu'il décoche au moment le plus inattendu, "ont la précision et l'efficacité de la dague", commentent les parlementaires du palais Bourbon.

Ses amis préfèrent se référer à ses goûts livresques pour la Toscane et la Renaissance italienne et le comparant à Laurent de Médicis, l'appellent volontiers "François le Magnifique".

1958, c'est l'arrivée du général De Gaulle au pouvoir, à qui il déclare aussitôt son opposition. Mitterrand vote contre la constitution de la Cinquième République, proposée par le général De Gaulle, en 1958 et remaniée en 1962.

Rassemblement la gauche

François Mitterrand qui est le chef d'un petit parti, l'Union démocratique et socialiste de la résistance (UDSR), rêve à ce moment-là de "rassembler la gauche" dans laquelle les communistes qu'il reproche à la Quatrième République d'avoir enfermés dans "un ghetto électoral", pourraient jouer un rôle.

"La haine inexpiable de ses adversaires désigne François Mitterrand comme l'un des chefs — il en faut plusieurs — de cette gauche qui finira bien par se constituer", écrit l'écrivain et polémiste gaulliste, François Mauriac, en 1954 au moment où François Mitterrand, alors ministre de l'Intérieur, est soupçonné dans "l'affaire des fuites": en pleine guerre d'Indochine, le gouvernement avait acquis la conviction que le Parti communiste avait eu connaissance des délibérations du conseil de Défense nationale.

Le ministre de l'Intérieur se lavera de ces accusations comme le sénateur de la Nièvre se lavera plus tard (en 1959) de "l'affaire de l'observatoire" où il fut accusé d'injures à magistrat après être tombé, dans ce qui devait s'avérer être une provocation.

Mais la prophétie de François Mauriac devra attendre 1965 pour connaître un début de réalisation: François Mitterrand est le candidat de la gauche face au général De Gaulle qu'il met en ballottage. Il s'inclinera toutefois au second tour, un peu moins de 45 pour cent des voix contre un peu plus de 55 au fondateur de la Cinquième République.

François Mitterrand fait retraite, en apparence

Dialoguer mais sans complaisance

PARIS (AFP) — "Dialoguer, mais sans complaisance". Tel semble être le principe qui inspirera le nouveau président de la République française, M. François Mitterrand, dans ses rapports avec les grandes puissances.

Interrogé à propos du voyage qu'avait fait M. Giscard d'Estaing à Varsovie pour s'y entretenir avec le président Leonid Brejnev, M. Mitterrand avait déclaré récemment: "Je suis partisan d'une politique de dialogue et non d'une politique de complaisance. Cela signifie qu'en étant partisan du dialogue avec l'Union soviétique, je n'en condamne pas moins l'invasion de l'Afghanistan ainsi que l'installation d'un dispositif militaire qui ne peut pas atteindre l'Amérique mais qui peut atteindre la France. Je pourrais mieux dialoguer avec l'Union soviétique à compter du moment où je n'apparaîtrai pas aux yeux de ses dirigeants comme un partenaire complaisant".

Cette première allusion au déséquilibre des forces nucléaires en présence en Europe a fait l'objet d'une mise au point de M. Mitterrand à l'hebdomadaire français de gauche Le Nouvel Observateur, à la veille de la réunion, qui vient de se tenir à Rome, des ministres des Affaires étrangères des 15 pays de l'OTAN.

A cette occasion, M. Mitterrand avait déclaré: "Les Soviétiques proposent de geler les SS-20 (missiles nucléaires soviétiques à moyenne portée). La première chose à faire, c'est de leur demander ce qu'ils entendent par gel. Si c'est le départ de leurs SS-20, très bien".

Dans ce cas, avait poursuivi M. Mitterrand, "nous n'aurons pas besoin des fusées américaines Pershing. Heureusement. Car elles répondent à un déséquilibre des forces en Europe par un déséquilibre des forces dans le monde. Je m'explique: les SS-20 ne traversent pas l'Atlantique, elles ne menacent que l'Europe, pas les États-Unis. En revanche, les Pershing américaines seront pointées sur les centres vitaux soviétiques: elles mettront moins de temps à les atteindre que les fusées soviétiques à atteindre les États-Unis. Cette simple différence de temps romprait l'équilibre entre les grandes puissances".

du moins. En 1968, au moment des événements de mai, il pense que le pouvoir que le général De Gaulle a semblé laisser flotter, est à prendre. Il se trompe et rentre à nouveau dans l'ombre. Il ne se présente pas aux élections présidentielles de 1969 que le départ des affaires du général De Gaulle a entraînées, après l'échec du référendum sur le pouvoir des régions.

Le miracle d'Épinay

M. Mitterrand, comme M. Valéry Giscard d'Estaing, a voté non à ce référendum. Et puis, disent ses amis politiques, ce fut "le miracle d'Épinay".

En juin 1971, la vieille SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) laisse la place à un Parti socialiste, lors du congrès d'Épinay, et François Mitterrand est élu à sa tête.

Les choses vont désormais s'accélérer dans la conquête de l'idée qui l'habite et qui ne le quittera plus: rassembler les forces populaires.

En 1972, il signe avec les communistes et les radicaux de gauche, un "Programme commun de gouvernement" qui sera sa plate-forme politique de "candidat unique de la gauche", lors des élections présidentielles de 1974 qui l'opposent, pour la première fois au ministre des Finances Valéry Giscard d'Estaing, après la mort du président Pompidou, deux mois plus tôt.

Il est battu (49,2 contre 50,8 pour cent des suffrages) mais sur la lancée du Programme commun la gauche gagne les cantonales de 1976 et les municipales de 1977.

Mais la rupture entre socialistes et communistes intervient — les deux camps se renverront la responsabilité de la rupture — et aux législatives de 1978, la majorité garde ses positions.

Un dauphin

Entre-temps, un dauphin est né à François Mitterrand au sein du Parti socialiste, l'un de ses jeunes lieutenants, le jeune député des Yvelines, Michel Rocard.

La lutte est sourde entre les deux hommes depuis le congrès de Metz en 1979 qui a vu l'échec de la faction minoritaire représentée par M. Rocard.

M. Rocard brûle de se présenter à la candidature du parti pour les élections présidentielles de 1981. "Mais si vous êtes candidat, je ne le serai pas contre vous", avait-il lancé à la tribune du congrès de Metz.

François Mitterrand, hésitant à déclarer sa candidature, Michel Rocard annonce la sienne, dans une mise en scène jugée "théâtrale" par les fidèles du premier secrétaire du parti, à la fin de 1980.

Le premier secrétaire saura cependant se faire plébisciter par les membres du parti et engage sa troisième tentative dans la course à l'Élysée. Il se retire de la direction du Parti socialiste qu'il confie à Lionel Jospin, 42 ans.

François Mitterrand est marié et a deux enfants. Sa femme, Danièle, a 55 ans, en paraît 40. Petite et menue, volontairement effacée dans le sillage de son mari qu'elle admire et qu'elle conseille, elle a une passion, la reliure d'art.

M. Mitterrand a deux fils: Christophe, journaliste à l'Agence France Presse (AFP) et Gilbert, professeur assistant de droit dans une université parisienne.

L'horoscope

BELIER

du 21 mars au 20 avril

Vous saurez voir les choses assez sagement, sans vaines complications et cela vous permettra de résoudre au mieux de vos intérêts un problème qui vous embarrasse depuis quelque temps. Prenez les décisions qui s'imposent.

TAUREAU

du 21 avril au 20 mai

Vos dépenses restent trop élevées, vous cédez souvent à la vanité, ou au besoin de faire comme tout le monde. Si vous êtes attentifs, vous pourrez franchir une étape difficile.

GEMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Chance pour les initiatives commerciales: une affaire familiale peut entraîner la réussite d'un projet qui vous tient à cœur. Des relations nouvelles pourraient entrer en jeu; ne dévaluez pas vos projets, gardez-en quelques uns.

CANCER

du 22 juin au 22 juillet

Offrez-vous à étudier: les circonstances pourraient vous lancer un projet de travail en équipe. En amour, une rencontre imprévue pourrait vous mettre en rapport avec une personne originale, mais très attachante.

LION

du 23 juillet au 23 août

N'abandonnez pas de problèmes nouveaux avant d'avoir terminé toutes les tâches laissées en suspens pour une raison ou une autre. Organisez votre plan de travail avec minutie. Vos dépenses sont trop importantes pour vos ressources.

VIERGE

du 24 août au 22 sept.

Un déplacement vous permettra de renouer avec d'anciennes amitiés. Soyez prudents sur la route. Vos intuitions ne sont pas bonnes; fiez-vous plutôt aux suggestions de vos collaborateurs.

BALANCE

du 23 sept. au 23 oct.

Bonnes dispositions pour les travaux de l'esprit. Attention aux initiatives trop risquées; ne vous laissez pas sur un terrain glissant. En famille, évitez d'adopter une solution qui n'avantagerait que vous.

SCORPION

du 24 oct. au 22 nov.

Simplifiez votre programme si vous voulez être en mesure de pouvoir faire face à une situation imprévue: adaptez-vous immédiatement aux circonstances nouvelles, mais ne prenez tout de même pas le mors aux dents!

SAGITTAIRE

du 23 nov. au 21 déc.

Offrez-vous à étudier: les circonstances pourraient vous lancer un projet de travail en équipe. En amour, une rencontre imprévue pourrait vous mettre en rapport avec une personne originale, mais très attachante.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janv.

Mauvaise journée pour effectuer vos achats: vous dépenserez plus que vous n'en aviez l'intention et vous ne serez pas satisfaits de vos achats. Si vous le pouvez, remettez-les à demain. Vous pourriez être trahis par la santé.

VERSEAU

du 21 janv. au 19 fév.

En horoscope féminin, tendance aux coups de foudre mais ce n'est pas une raison pour tout planter là et s'enfuir à tire-d'aile vers une aventure qui ne vous apportera que des soucis et des regrets!

POISSONS

du 20 fév. au 20 mars

Une méthode d'éducation nouvelle pour un enfant particulièrement difficile pourrait être commencée et donner d'excellents résultats. Un nouveau traitement entrepris vous donnera entière satisfaction. S.O.P.

Les décès



CASAVANT SENAY
Rolande Mme

— A Granby, le 10 mai 1981, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Rolande Casavant Senay, épouse de feu Adrien Senay, demeurant au 5 rue Gill, à Granby. Les funérailles auront lieu mardi le 12 mai. Le convoi funéraire partira des salons de la

Maison Funéraire Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 11 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin. Les heures de visites seront de 2 à 5 heures et de 7 à 10 heures.

Elle laisse dans le deuil, ses frères et belles sœurs: M. Mme Armand Casavant, de Granby; M. Mme Adrien Casavant, de St-Eustache; Mme Albany Casavant, de Waterloo; Mme Thérèse Casavant, de Montréal; ses neveux et nièces: M. Mme Léon Robert, de Granby; M. Mme Denis Casavant, de Montréal; M. Mme Jacques Casavant, de Montréal.

(11-12)



CÔTÉ
Jean-Baptiste

— A Granby, le 8 mai 1981, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Jean-Baptiste Côté, demeurant au 123 rue Nicole, à Granby. Les funérailles auront lieu le lundi 11 mai. Le convoi funéraire partira des salons de

Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Ida, ses enfants: M. et Mme Ghislain Dutil (Christiane), de Cowansville; M. Régis Côté, de Granby; M. et Mme Germain Côté, de Lac Mégantic; M. Gilbert Côté, de Granby; M. et Mme Alain Cordeau (Genevieve), de Granby, son père, M. Thomas-Louis Côté, de Québec, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Colette Bérubé, de Jonquière, M. et Mme Jean-Marie Côté, d'Alma; M. et Mme Roch Dufour (Madeleine), de Jonquière, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Faire parvenir vos dons à la Fondation québécoise des maladies du cœur.

9-11



DESMARAIS
Jean-Paul

— A Roxton Pond, le 9 mai 1981, à l'âge de 33 ans, est décédé M. Jean-Paul Desmarais, époux de Suzanne Desmarais, demeurant au 1177 rang Patenaude, à Roxton Pond. Les funérailles auront lieu mercredi le

13 mai. Le convoi funéraire partira du

Maison Funéraire Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église Ste-Trinité où le service sera célébré à 2 heures. M. Léo Gibeau sera incinéré. Des dons à la Société Canadienne du Cancer seraient appréciés.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, son fils et sa belle fille: M. Mme Pierre Gibeau (Jackie Beauchamp), de Granby; son petit fils, Pierre Jr.; sa sœur et son beau frère, M. Mme Jacques Bienvenue (Yvonne), de Granby; son frère et sa belle sœur: M. Mme Roland Gibeau, de Springfield, Mass.; ses beaux frères et belles sœurs: Mme Armand Gibeau, de Granby; Mme René Gibeau, de Granby; Mme Omer Gibeau, de Providence; sa belle mère: Mme A. Jodoin, de Granby; ses beaux frères et sa belle sœur: M. Mme Marc Jodoin, de Granby; M. André Jodoin, de Montréal; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

(11)

Maison Funéraire Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église Ste-Trinité où le service sera célébré à 11 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin. Les heures de visites seront de 2 à 5 heures et de 7 à 10 heures.

Elle laisse dans le deuil, ses frères et belles sœurs: M. Mme Armand Casavant, de Granby; M. Mme Adrien Casavant, de St-Eustache; Mme Albany Casavant, de Waterloo; Mme Thérèse Casavant, de Montréal; ses neveux et nièces: M. Mme Léon Robert, de Granby; M. Mme Denis Casavant, de Montréal; M. Mme Jacques Casavant, de Montréal.

(11-12-13)



REID
Yvan

— A Granby, le 7 mai 1981, à l'âge de 55 ans est décédé M. Yvan Reid, fils de feu Rodrigue Reid et de feu Alma Lavigne, demeurant au 319 rue St-Viateur, à Granby. Les funérailles auront lieu mardi le 12 mai. Le convoi funéraire partira des salons de la

Maison Funéraire Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera célébré à 2 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin. Les salons sont ouverts de 2 à 5 heures et de 7 à 10 heures.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: M. Mme Russell O'Neill, de Granby; M. Mme Patric O'Neill, de Granby; M. John O'Neill, de Granby; sa mère: Mme veuve John O'Neill (Rita), de Granby; sa sœur: Mlle Hélène O'Neill, de Granby; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Mme Rosaire Montigny, de Granby; M. Mme Paul A. Favreau, de Granby; M. Mme Germain Manseau, de L'Angevin; M. Mme Roger Marquette, de Manchester, N.H.; M. Mme Marcel Marquette, de Montréal; M. Mme Luc Brunet, de Charlesbourg; M. Mme Jean-Pierre Grole, de Charlesbourg; ses beaux-parents: M. Mme Adéodat Marquette, de Granby; ainsi que 4 petits-enfants, et plusieurs neveux et nièces.

(11-12)

Maison Funéraire Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera célébré à 2 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin. Les salons sont ouverts de 2 à 5 heures et de 7 à 10 heures.

Il laisse dans le deuil, ses frères et sœurs: M. Mme Yoland Reid, de Granby; M. Mme Gaëtan Reid, de Valcourt; M. Mme Eugène Arès (Mariette), de Waterloo; M. Mme Gérard Reid, de Chomedey, Ville de Laval; M. Mme Aimé Boulianne (Manon), de Granby; Mme Suzette Reid Brodeur, de Bromont; Mlle Huguette Reid, de St-Hyacinthe; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

(11-12)

GIBEAU Léo

— A Sherbrooke, le 8 mai 1981, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Léo Gibeau, époux de Simone Jodoin, demeurant au 2 rue Robinson sud, à Granby. Les funérailles auront lieu lundi le 11 mai. Le convoi funéraire partira des salons de la

Fortin & Ménard enr.

Jean-Marc Ménard, prop.
FLEURISTE
Fleurs télégraphiées
7, rue Paré, Granby
372-4343

FLEURS

POUR NAISSANCES
MARIAGE
HÔPITAL
RECEPTIONS
MORTALITÉ

GILBERTE LOISELLE
Votre fleuriste

342, Papineau Granby 378-1191

MONUMENTS LETTRAGE REPARATION

Tél.: 372-7729

GRANBY GRANITE ENR.

Mme Lucille G. Ménard, prop.
451 Dufferin, GRANBY

La Voix de l'Est

TARIFS D'ABONNEMENT

	Camelot	ABC
SAMEDI	\$0.50	\$1.75
SEMAINE	\$1.75	\$85.00
ANNEE	\$85.00	

Dans les endroits desservis par camelots

PAR LA POSTE
Tél.: 372-5433

La Voix de l'Est Ltée
136 Principale, J2G 2V4
Granby, Qué.
Tél.: 372-5433

LE BRICOLAGE

Peinture au pistolet (2)

COMMENT LES CHOISIR?

EN FAISANT DES ESSAIS DE DILUTION ET DE PULVÉRISATION.

IL FAUT PULVÉRISER LE PLUS LOIN POSSIBLE SANS DÉPENSER LE JET. LA ENCORE IL FAUT ESSAYER (DISTANCE MOYENNE 30 à 40 cm).

IL NE FAUT JAMAIS S'ARRÊTER ET SI LA COUCHE COUVRE PAS, CONTINUEZ À PULVÉRISER EN NE REVANT SUR LA PREMIÈRE COUCHE QU'APRÈS AVOIR CONSULTÉ QUELLE EST PRESQUE SÈCHE NETTOYÉZ ENTièrement L'APPAREIL APRÈS USAGE

LES PARTIES QUI NE SONT PAS PEINTES, SONT PROTÉGÉES PAR DU PAPIER (JOURNAL OU AUTRE), MAINTIENUS PAR DES BANDES DE PAPIER "TYRO" OU DE PLASTIQUE ADHÉSIF.

Les cartes d'affaires

SALON J.L. LACOSTE
(coiffure pour hommes)

2 maîtres-coiffeurs pour vous servir

4, rue Court, Granby

PIERRE GIRARDOT
NOTAIRE

175 RUE DUFFERIN
GRANBY, (514) 372-2211

121 Bureau également le soir sur rendez-vous

DALLAIRE, PICOTTE, ALAIN DESAUTELS, BRODEUR & CIE C.A.
COMPTABLES AGREES

74, rue Court, Granby, Qué.
Edifice Centre Professionnel

Tél.: (514) 372-3347 C.P. 356

G.D. Dallaire, CA
J.P. Picotte, CA
L.J. Alain, CA
A. Desautels, CA
Y. Brodeur, CA
Y. Racine, CA
L. Dextradeur, CA

M. Gariépy, CA
S. Dutil, CA
J. Frégeau, CA

LE BRICOLAGE

Peinture au pistolet (2)

COMMENT LES CHOISIR?

EN FAISANT DES ESSAIS DE DILUTION ET DE PULVÉRISATION.

IL FAUT PULVÉRISER LE PLUS LOIN POSSIBLE SANS DÉPENSER LE JET. LA ENCORE IL FAUT ESSAYER (DISTANCE MOYENNE 30 à 40 cm).

IL NE FAUT JAMAIS S'ARRÊTER ET SI LA COUCHE COUVRE PAS, CONTINUEZ À PULVÉRISER EN NE REVANT SUR LA PREMIÈRE COUCHE QU'APRÈS AVOIR CONSULTÉ QUELLE EST PRESQUE SÈCHE NETTOYÉZ ENTièrement L'APPAREIL APRÈS USAGE

LES PARTIES QUI NE SONT PAS PEINTES, SONT PROTÉGÉES PAR DU PAPIER (JOURNAL OU AUTRE), MAINTIENUS PAR DES BANDES DE PAPIER "TYRO" OU DE PLASTIQUE ADHÉSIF.

LAROCHELLE & MENARD Inc.

Matériaux de rénovation Tout pour le bricoleur

603 PRINCIPALE, GRANBY, 378-0135

7, rue du Lac WATERLOO 539-1766 539-1773

CENTRE DE CUISINE

8 Robinson N. Granby 378-3838

La Page d'histoire

Le lundi onze mai, 131e jour de 1981

1979 - la Chine et les États-Unis signent un accord réglant le contentieux sur les biens américains saisis durant la révolution chinoise, ouvrant ainsi la voie à la conclusion d'un accord commercial entre les deux pays.

1978 - Pékin annonce que des troupes soviétiques ont franchi l'Oussouri et effectuent des incursions en territoire chinois.

1976 - le général Joa-

quin Zenteno Anaya, ambassadeur de Bolivie en France, est assassiné près de son domicile à Paris.

1973 - le Bundestag ratifie le traité sur la normalisation des relations entre les deux Allemagnes.

1971 - les temples d'Angkor Vat sont endommagés par des tirs d'artillerie dans les combats opposant les troupes cambodgiennes aux forces communistes.

1949 - Israël devient

membre des Nations unies; le Siam devient officiellement la Thaïlande.

1868 - la liberté de la presse est instaurée en France.

Il est né un 11 mai:

— le peintre et graveur espagnol Salvador Dali (1904-) Pensée du jour:

Si nous étions lucides, instantanément l'horreur de la vie quotidienne nous laisserait stupides. (Henry Miller).

La forêt bûchée deux fois plus vite qu'elle ne pousse

Par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — "Lorsque je m'en vais le long de la 20 et que je vois tous ces arbustes et broussailles improductifs, sans avenir commercial, je me dis qu'il faut raser tout cela et replanter à neuf."

C'est ce qu'explique M. Louis-Jean Lussier, ingénieur forestier à son compte, spécialiste en reboisement et consultant auprès du ministère de l'Énergie et des Ressources et des grandes compagnies forestières.

La forêt québécoise souffre depuis des décennies des conséquences de l'idée reçue mais bien enracinée voulant qu'elle soit "inépuisable", soulignait-on dans le numéro d'avril de Québec-Sciences.

L'exploitation, surtout en forêt publique (terres de la Couronne) où a lieu 90 pour cent de la coupe, s'est faite comme l'extraction minière, sans aucune intervention pour aider la régénération naturelle.

Et actuellement, révèle-t-on au MER, il se bûche à blanc au Québec quelque 2,800 km carrés (1.100 mi carrés) de forêt par année, soit 5,7 fois la surface de l'île de Montréal.

"C'est évident qu'il faut faire dix fois, vingt fois plus de reboisement qu'on en fait actuellement", déclare M. Gilbert Paillé, responsable de l'exploitation forestière à la Compagnie internationale de papier (CIP).

"Toute la question est de savoir si l'exploitant aura du gouvernement les garanties précises pour que les sommes investies en reboisement portent fruit plus tard." Pour les compagnies, la parole d'un fonctionnaire ne suffit pas quand il s'agit d'être sûr que, dans 40 ou 50 ans, la récolte sera bien pour qui l'a financée, même avec l'aide de l'État.

M. André Duchesne, ingénieur forestier en chef à la compagnie Kruger, affirme qu'"on bûche maintenant le bois plus vite qu'il pousse" et que viendra inévitablement un temps où il sera plus rentable de reboiser que d'aller chercher la matière première plus loin.

Traditionnellement au Québec, explique M. Paillé, il n'existe pas de gestion planifiée de la forêt comme en Scandinavie où le territoire restreint et la densité de population ont imposé de telles pratiques depuis le début du siècle. Un projet d'une telle ampleur ne peut pas être improvisé ici non plus.

L'inquiétude des spécialistes, face à l'incurie de toute une société, ne date pas d'hier. En 1944, l'économiste Esdras Mainville publiait un livre pour souligner l'importance d'une gestion globale de la forêt.

Espèces rares

Au nord du Saint-Laurent et de l'Outaouais, la forêt fournit toujours l'épinette noire, qui donne un excellent papier-journal. Sans être carrément à court, les usines doivent faire venir leur bois de plus en plus loin, ce qui augmente les coûts.

Ainsi le moulin de la Kruger, à Trois-Rivières, s'alimente en bois autour de Chibougamau. Le transport sur près de 700 km se fait par train via Senneterre ou par camion via La Tuque.

Quant au secteur du bois de sciage et de déroulage (opération qui se fait autour de l'axe du tronc avec des arbres parfaits), rappelle M. Lussier, il ne peut plus compter sur le merisier (bouleau jaune) et l'érable à sucre qui abondaient au Sud du Québec. C'est pourquoi il serait rentable à long terme de reboiser la région des Bois-Francs car la matière première serait proche des usines et des marchés.

Le pin blanc, qui fait de si beaux meubles, est devenu rare car les spécimens récoltés au siècle dernier avaient souvent plus de 200 ans. Sans intervention humaine, il ne reviendra pas plus vite à une taille exploitable car l'épinette blanche et le sapin baumier, après le tremble et d'autres feuillus, ont pris la place.

Suivant une politique lancée en 1972, alors que M. Kevin Drummond était ministre des Terres et Forêts, rappelle le sous-ministre Pierre-Paul Légaré, le MER compte atteindre en 1983-84 le rythme de 40,000 hectares reboisés par an, tous en forêt publique. Mais cela ne représente que le septième de la superficie coupée annuellement.

En forêt privée, chez les petits propriétaires ou les grandes compagnies, l'objectif est de reboiser 18,000 hectares par année.

Dans l'ensemble des forêts privée et publique, le ministère fournira aux compagnies, gratuitement comme toujours, 70 millions de plants d'épinette et de sapin de trois ou quatre ans.

Révocation de concessions

Poursuivant la démarche du gouvernement Bourassa, le gouvernement péquiste ne renouvelle plus les anciennes concessions forestières, suivant lesquelles les compagnies étaient virtuellement propriétaires de tous les arbres d'un territoire.

M. Duchesne estime que ces révocations sont en bonne partie un geste d'ordre politique, comme si Québec voulait montrer aux électeurs qu'il donne suite à toute la rhétorique électorale faite autour des "grosses multinationales qui exploitent nos ressources".

M. Paillé rappelle qu'il y a 15 ans le gouvernement de l'Ontario a voulu être le maître d'oeuvre de toute la régénération forestière et que, débordant

dé, il a dû ensuite appeler les compagnies à la rescousse.

Les concessions sont remplacées par des garanties d'approvisionnement de 10 ou 20 ans, avec des clauses renouvelables aux cinq ans.

Or les compagnies ne sont pas trop rassurées quant à leur approvisionnement après l'échéance des garanties actuelles, précise M. Duchesne. Celles de la Kruger se terminent en 1994 et la société ne voit pas comment le MER pourra la laisser continuer ailleurs qu'en territoire vierge. Aucun secteur déjà coupé n'est assez régénéré pour permettre dans seulement 13 ans une nouvelle exploitation.

Par ailleurs, dit M. Légaré, des négociations sont en cours avec les compagnies en vue de régler, pour 1983, l'application de la Loi du fonds forestier, suivant laquelle une compagnie devra, pour chaque mètre cube de bois coupé, verser \$1 à la régénération en reboisant ou en adoptant des méthodes de coupe qui aident la repousse.

Il s'agit entre autres des coupes à blanc en bande, perpendiculaires aux vents dominants et où la partie laissée intacte va ens semencer l'autre partie.

Si on fait la coupe en trois bandes successives, la coupe de la deuxième s'accompagne du nettoyage de la première. Dans cette première bande, les trembles "intolérants" — non pas envers d'autres espèces mais à l'ombre, de sorte qu'ils profitent de l'ensoleillement suivant une coupe — nuisent aux conifères (résineux) de valeur commerciale.

Si les exploitants contribuent pour \$1 du mètre cube, ils s'attendent à ce que le MER le fasse pour combien? "C'est une bonne question", répond M. Duchesne.

"Le gros problème jusqu'ici a été l'inconstance des interventions de l'État. Nous aimons mieux compter sur \$10 millions par année pendant 10 ans que de recevoir \$100 millions d'un coup", ajoute-t-il.

Si jusqu'à 85 pour cent de la superficie coupée se régénère naturellement, affirme M. Lucien Morais, directeur de l'exploitation forestière à l'Abitibi-Price, ce n'est pas avec les espèces désirées car les espèces comme le tremble, l'érable bâtarde (acer spicatum), le peuplier et même le framboisier s'installent en force.

En principe donc, le reboisement vise la portion de forêt qui ne se régénère pas ou se régénère mal.

Il existe également une norme du MER de 200 pieds de forêt à laisser intacte autour des lacs, le long des rivières et des chemins, afin de préserver l'habitat des animaux et la qualité du bord de l'eau. •

Son corps et son visage au service de sa carrière

MONTREAL (PC) — Dominique Maure et le magazine Penthouse semblent avoir formé une société d'exploitation mutuelle. Mme Maure, âgée de 33 ans et originaire de Saskatoon, fut le Pet of the Year de ce magazine en 1979. Elle affirme que s'il y a exploitation entre elle-même et le magazine Penthouse aujourd'hui, cette exploitation est mutuelle.

Le fait d'être choisie comme Penthouse Pet n'a été qu'une étape, dit Mme Maure. "Je m'en sers pour faire avancer ma carrière, et ça marche très bien." Non contente de récolter \$95,000 en prix comme Pet of the Year, elle a mis son beau corps et son beau visage au service d'une carrière prometteuse dans le cadre de l'empire commercial du magazine.

Mme Maure était déjà à New York un mannequin très en demande, quand elle a consenti à poser nue pour Penthouse. Elle fut transportée aux Antilles aux frais du magazine pour la séance de photos, et en tant que "The Lady from Haiti" elle est devenue en juin 1977 la favorite du mois.

Après avoir été choisie comme gagnante de l'année en 1979, elle s'est arrangée pour passer dans le domaine administratif du magazine, une fois son terme expiré. Maintenant elle parcourt le monde pour promouvoir le magazine, ses courses d'automobiles et ses oeuvres philanthropiques, et pendant ce temps elle se familiarise avec le monde des affaires.

Elle apprend toujours

"J'apprends tout le temps, dit Mme Maure. J'ai le sens des affaires, et j'essaie de tout comprendre. Je m'efforce de me renseigner dans divers domaines, comme la publicité, l'édition. Après, qui sait? Qui peut dire où ça me mènera?"

Pendant les quatre ans qu'elle a passés avec le magazine, Dominique Maure s'est fait poser toutes les questions imaginables, à maintes reprises, par des reporters, des animateurs de télévision, des féministes, des étudiants, des vieilles dames respectables et des gens comme vous et moi.

A la fois souple et catégorique, elle a toujours la réponse qu'il faut. Son maintien est impeccable, et illustre ce que recherche l'éditeur de Penthouse, Bob Guccione, quand il choisit ses favorites.

M. Guccione choisit ses mannequins selon un procédé d'élimination très au point, et il ne suffit pas pour devenir la favorite d'avoir un joli visage et un beau corps. Tous les mannequins qui ont pris part récemment, à Montréal, au concours organisé par Mme Maure ont pu s'en rendre compte.

D'abord il y a une interview et une brève séance de photos, au cours de laquelle le "Pet" en puissance porte un bikini. Ce procédé permet de déterminer si les candidates ont l'intelligence et la classe nécessaires pour contrebalancer leurs atouts physiques.

M. Guccione est encore plus prudent quand il choisit sa favorite de l'année. Seules quatre ou cinq des gagnantes mensuelles, triées sur le volet par l'éditeur, sont présentées comme candidates au vote des lecteurs. Et même une fois les votes comptés, c'est M. Guccione qui a le dernier mot.

Pas d'hostilité

Pendant les quatre années qu'elle a passées comme mannequin, Mme Maure dit qu'elle n'a jamais rencontré d'hostilité, et qu'elle n'a jamais eu de problèmes avec des hommes qui auraient pu assumer qu'ils pouvaient facilement obtenir ses faveurs parce qu'elle s'était déshabillée deux fois devant un photographe.

La question la plus couramment posée aux mannequins de Penthouse, c'est: "Que pensent de cela vos parents et vos amis de Saskatoon?" ou bien: "Comment ça se passe, les séances de photo?"

Elle répond que ses parents, qui habitent maintenant Victoria, de même que son mari, son frère et sa soeur, et tout le monde de Saskatoon est ravi de ses succès.

"Les gens qui me connaissent savent quel genre de personne je suis, et ils comprennent pourquoi je le fais. J'en ai parlé à ma famille et à mes amis avant de me décider à le faire, et ils m'ont tous appuyé."

"Je savais très bien que dans ce genre de travail, on ne s'engage pas seule, mais tout le monde qu'on connaît en même temps."

Quant aux séances de photos, elles sont sérieuses et professionnelles. Il n'y a que le photographe, son sujet et parfois un maquilleur. "Les séances de photos nues sont très privées, très fermées. Le photographe fait ça depuis longtemps, et il s'arrange pour mettre le modèle très à l'aise." Il n'y a aucune tension sexuelle dans l'air, et jamais, au grand jamais, de remarques à double sens. •

Chirurgien distrait

WEYMOUTH (AP) — Admis à l'hôpital de Weymouth pour y être amputé d'un doigt, M. Kenneth Whyton, 34 ans, n'a plus retrouvé son compte à son réveil, à la suite de l'opération, en constatant qu'il lui manquait un doigt.

Un chirurgien distrait (ou trop zélé)

a admis avoir commis une erreur en amputant l'index de son patient avant de s'apercevoir que seul l'annulaire requerrait son attention.

Confus, il n'a pas même osé aller s'excuser auprès de ce dernier.

Par Steve MERTL

CALGARY (PC) — Au moment où bien des gens redécouvrent les charmes d'un domicile dans le centre-ville, l'exode vers les banlieues semble être terminé.

Mais comme l'attestent le nombre de ventes de lots près de Calgary, l'exode se continue et certaines personnes refusent de s'arrêter aux limites de la ville.

Bien que les prix élevés rétrécissent graduellement le marché, ceux qui ont de l'argent ou une maison dispendieuse en banlieue l'échangent volontiers pour une certaine quantité d'acres pouvant aller jusqu'à 20.

La Chambre d'Immeubles de Calgary déclare que le marché est très fort, et que les prix pour les lots de deux et quatre acres ont doublé au cours des deux dernières années. Les coûts vont maintenant de \$50,000 à \$180,000, pour un terrain non développé, le tout dépendant de l'emplacement et de la topographie.

Caroline Clark, gérante des terrains pour la compagnie P.J. Toole and Cote Real Estate Ltd., déclare qu'il y a deux écoles de pensée parmi les acheteurs.

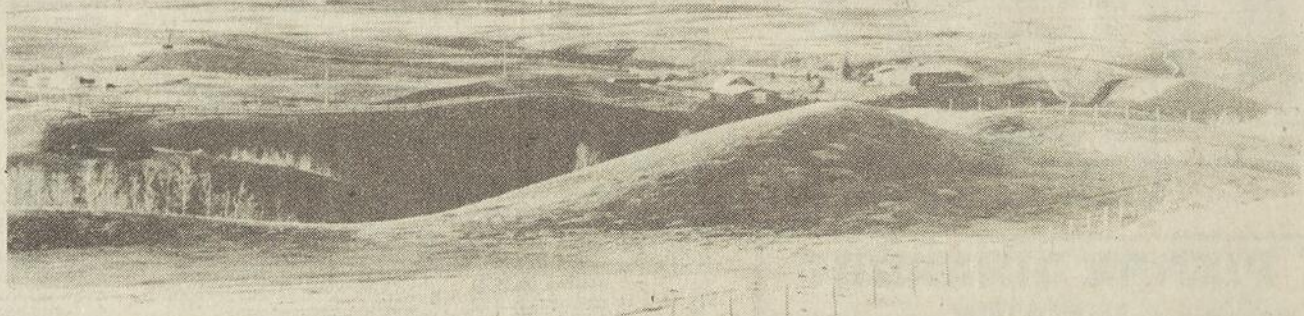
Proches de la ville

"Ils essaient de se rapprocher le plus possible de la ville, espérant que la ville va les rejoindre", dit-elle. Plusieurs n'ont pas à attendre longtemps. La croissance de Calgary englobe graduellement les municipalités environnantes, et les terrains sont de nouveau zonés, subdivisés et revendus à profit élevé.

Le second groupe comprend les gens qui ont choisi un autre mode de vie. Ils aiment la paix et la tranquillité, les écoles rurales, les voisins amicaux et un environnement relativement pur. Les Pittman et les Arbour appartiennent à cette deuxième catégorie.

Lynn et Caroline Pittman ont acquis un terrain de 20 acres dominant la Bow Valley, à l'ouest de Calgary. Leur maison, d'une superficie de 3,700 pieds carrés, a vue sur les montagnes et sur le profil de la ville, qui ne se trouve qu'à 25 minutes par automobile.

Lynn Pittman, un courtier en valeurs âgé de 47 ans, dit qu'il ne lui faut pas plus de temps pour se rendre en ville qu'il n'en prendrait s'il habitait une des banlieues de Calgary, et il ajoute qu'en plus le paysage, en cours de route, est plus joli.



Les points apparaissant dans cette plaine vallonnée à l'ouest de Calgary sont des maisons de ferme bâties par des citadins, lassés de vivre dans la capitale canadienne de pétrole.

Les Pittman ont vendu la maison en banlieue qu'ils habitaient depuis 20 ans et sont venus ici il y a trois ans. Le terrain et la maison, qui inclut un appartement complet pour la vieille mère de Lynn, a coûté à l'origine \$160,000. A la dernière évaluation, l'automne dernier, sa valeur avait plus que doublé.

Les incendies

Les Pittman acceptent avec joie les inconvénients comme par exemple une ligne de téléphone coûteuse, l'absence de câble de télévision et l'enlèvement privé des ordures ménagères. Leur plus grande inquiétude, c'est le risque de feux d'herbes, qui l'an dernier ont presque détruit la grange d'un voisin.

"Nous avons failli tout perdre", dit Lynn.

Mais ils disent qu'ils ont comme compensation d'apercevoir régulièrement des chevreuils et des oiseaux bleus des montagnes, et d'entendre les coyotes la nuit. L'automne dernier, ils ont même aperçu un aigle à tête chauve.

Il n'y a pas de crime dans la région, et les enfants Pittman, adolescents, aiment l'école secondaire rurale. "Quand vous allez à l'école et que vous leur dites votre nom, ils savent qui est votre enfant", dit Caroline Pittman. Les voisins sont affables et serviables, mais trop portés vers la vie de société.

Ils veulent la paix

"Je pense que la plupart sont ve-

nus ici pour avoir la paix", dit Caroline. Après avoir fait la navette pendant trois ans devant les complexes domiciliaires de Calgary, Lynn Pittman a du mal à comprendre pourquoi les gens veulent ainsi vivre les uns au-dessus des autres. Et il trouve injustifié les prix de ces maisons bâties sur d'étroites bandes de terrain.

"Je n'en vois pas la valeur, dit-il. Je ne suis pas certain de souhaiter voir la ville arriver jusqu'ici, en fait. Je pense que nous déménagerions probablement plus loin."

Larry et Jan Arbour, tous les deux dans la trentaine avancée, habitent de l'autre côté de la vallée.

Leur domaine, un terrain de quatre acres, fait partie d'un développement appelé Bunny Hollow, à quel-que 20 kilomètres à l'ouest de Calgary.

C'est probablement de ce côté que se dirigeront les acheteurs de terrains. Le gouvernement provincial considère les domaines résidentiels de 20 acres comme du gaspillage, et a limité le développement à des lots de deux et quatre acres, déclare un porte-parole de la Chambre d'immeuble.

Le bungalow des Arbour a 2,200 pieds carrés, et est construit sur une élévation de terrain d'où on apercevait la piste de course où on entraîne les chevaux.

Larry Arbour, un photographe-portraitiste, et Jan, professeur de nursing, ont vendu leurs deux propriétés pour acheter ce terrain et y bâtir leur maison il y a trois ans. La propriété vaut maintenant le double de son prix initial de \$152,200. Ils ont une hypothèque de \$30,000.

Comme les Pittman, ils voulaient de l'espace pour élever leurs deux enfants d'âge pré-scolaire.

"Je pense que ce sera bon pour les enfants de fréquenter une école rurale", dit Larry.

Les Arbour partagent une ligne téléphonique avec leurs voisins, mais ce que Larry manque le plus, c'est la pizza ou les mets chinois livrés à domicile. Après plus de trois ans, il n'en revient pas encore du paysage qui change avec les saisons, et qu'il aperçoit de la fenêtre de sa salle à manger.

Valeur réconfortante

Ils n'ont pas l'intention de vendre, mais ils sont réconfortés par le flot continu d'agents d'immeubles qui laissent leur carte à leur porte, et par ceux qui leur disent combien leur maison pourrait se vendre présentement. "Tous les six mois, la maison augmente de \$50,000", dit Larry.

S'ils restent ici, ils seront en minorité. Mme Clark dit que la plupart des gens qui s'installent sur ces grands terrains les revendent et reviennent en ville en moins de deux ou trois ans, habituellement quand leurs enfants deviennent plus grands.

"Ils sont ennuyés une fois, ou bien les enfants n'aiment pas l'endroit, dit-elle. La fille en a assez d'avoir un cheval, ou le fils a une automobile et il passe son temps à Calgary."

Et il n'est pas certain qu'en revendant ils feront de gros profits. Bien que le prix de ces terrains ait augmenté, le coût des maisons de même valeur, dans une banlieue de Calgary, a également monté. •